

ABONNEMENTS :

Table with subscription rates for Canada and the United States, including daily and weekly editions.

LE DEVOIR

Directeur : HENRI BOURASSA

Rédaction Administration : 71a RUE T-JACQUES MO. A.L. TÉLÉPHONES : ADMINISTRATION : Main 7461 RÉDACTION : - Main 7460

FAIS CE QUE DOIS !

ARMAND LAVERGNE A WINDSOR

L'Evening Record de Windsor, nous apporte un résumé de discours prononcé à Windsor, le 1er septembre, par M. Armand Lavergne.

Et ailleurs, après avoir noté que l'orateur parlait "en faveur de la langue française, des écoles françaises et contre toute contribution à la défense de l'Empire", le "Record" ajoute :

"Armand Lavergne avait pris pour thème "Canada First". Avec feu et audace, quoique sans apparence de passion à l'endroit des personnes, il a traité sans gants la question navale et autres questions brûlantes, dit le "Record".

Et l'on voit, à travers le compte-rendu forcément incomplet de "Record" que M. Lavergne a repris tous les thèmes familiers aux nationalistes et qu'il les a développés avec la plus grande franchise.

Personne cependant ne semble avoir crié à la "guerre civile". Il est évident que les Anglo-Canadiens ont les nerfs moins sensibles que certains de nos anciens compagnons d'armes du Québec.

Pourquoi d'ailleurs se seraient-ils scandalisés?

Quand Lavergne fait le procès de la diplomatie britannique, il n'est que l'écho, et l'écho affaibli, de l'Anglo-Canadien John S. Ewart et de maints autres.

Quand il déclare que les intérêts du Canada doivent passer avant tous autres et qu'il pousse son cri de "Canada First", il reprend une formule ancienne et qui eût dans l'Ontario d'illustres champions.

Quand il affirme que les Canadiens, prêts à défendre le drapeau britannique au Canada, n'ont pas à se mêler de la défense générale de l'Empire tant que subsistera, entre les colonies et la métropole, l'état de choses actuel, il ne fait que formuler la politique prêchée et pratiquée par les deux partis pendant un demi-siècle.

Quand il tourne en ridicule l'argument de ceux qui prétendent que nous devons à l'Angleterre des hommes et des vaisseaux, parce que les capitalistes anglais trouvent intérêt à placer ici leurs capitaux, il a pour complices l'expérience, le sens des affaires et le bon sens de tous ses auditeurs.

Quand il met ceux-ci en garde contre le danger de l'immigration à outrance, il peut surprendre les politiciens incapables de réflexion, mais il répond à la pensée intime de tous les observateurs désintéressés.

Quand il rappelle les services rendus par ses compatriotes, il ouvre simplement les pages d'une histoire que chacun peut feuilleter avec lui.

Quand il réclame l'égalité pratique des races, c'est l'écho des paroles fameuses de MacDonald et de Blake qui traversent nos discours...

Lavergne retournera sans doute bientôt dans l'Ontario, mais il serait à souhaiter qu'il fût suivi de maints autres.

Combien de préjugés seraient dissipés par le contact personnel, par de franches et nettes explications...

Omer HEROUX.

ETATS - UNIS ET MEXIQUE

La situation mexicaine ne s'est pas modifiée depuis que le président des Etats-Unis a chargé M. John Lind d'une mission spéciale auprès du gouvernement provisoire du général Huerta.

En somme, la politique adoptée par le président Wilson et l'échec de ses négociations ont créé une impression plutôt défavorable et pénible aux Etats-Unis et à l'étranger.

Après avoir cité les conditions soumise au général Huerta et repoussées par lui, le Journal des Débats dit :

"Il faut convenir que ces exigences étaient fort rigoureuses et que le général Huerta pouvait difficilement les admettre. Le général Huerta estime qu'il a tous les droits à la présidence de son pays et qu'il a aussi toutes les capacités requises pour exercer le pouvoir avec succès. Son coup de force n'a pas encore été ratifié par le peuple, mais il n'est pas le premier Mexicain qui s'impose par la violence. La faveur populaire viendra après. Le général Huerta estime qu'il est de tous les candidats le plus qualifié, que ses partisans représentent la majorité de la nation et qu'avec le temps il finira bien par réduire ses adversaires. Cette opinion est probablement justifiée. Les principaux adversaires du général Huerta, les "constitutionnalistes", qui paraissent bénéficier des sympathies de Washington, seraient peut-être fort embarrassés pour trouver dans leurs rangs un président capable et son autorité serait certainement contestée plus encore que celle du "président Huerta."

"L'action personnelle du nouveau président des Etats-Unis vient de se manifester pour la première fois dans le domaine de la politique extérieure, à l'occasion de la crise révolutionnaire au Mexique, dit M. René d'Arzal dans le Canada."

"Elle n'est pas, au dire des Américains eux-mêmes, des plus heureuses. Elle débute en effet par l'envoi à Mexico d'un ambassadeur extraordinaire, sans aucune pression, et sans aucune promesse, avec cette condition toutefois qu'il s'engageait à ne point poser sa candidature."

"Comme le général Huerta est maître des trois quarts du pays, on se figure aisément l'accueil qu'il fit par le président Wilson de ne pas admettre ce fait et de conserver cette arme de l'intervention comme

une menace pour forcer le président Huerta à accepter ses propositions.

En proclamant l'interdiction du commerce des armes et des munitions de guerre sur la frontière mexico-américaine, le gouverneur Wilson a reconnu la qualité de belligérants aux insurgés et s'est interdit tout droit de réclamer des compensations pour les pertes de vies et les dommages à la propriété des citoyens américains, dit encore l'Ex-Attaché.

La presse anglaise, de son côté, a signalé sans indulgence les maladresses du président Wilson et les points faibles de sa politique à l'égard du Mexique. La presse française, elle, ne se montre pas moins sévère.

Après avoir cité les conditions soumise au général Huerta et repoussées par lui, le Journal des Débats dit :

"Il faut convenir que ces exigences étaient fort rigoureuses et que le général Huerta pouvait difficilement les admettre. Le général Huerta estime qu'il a tous les droits à la présidence de son pays et qu'il a aussi toutes les capacités requises pour exercer le pouvoir avec succès. Son coup de force n'a pas encore été ratifié par le peuple, mais il n'est pas le premier Mexicain qui s'impose par la violence. La faveur populaire viendra après. Le général Huerta estime qu'il est de tous les candidats le plus qualifié, que ses partisans représentent la majorité de la nation et qu'avec le temps il finira bien par réduire ses adversaires. Cette opinion est probablement justifiée. Les principaux adversaires du général Huerta, les "constitutionnalistes", qui paraissent bénéficier des sympathies de Washington, seraient peut-être fort embarrassés pour trouver dans leurs rangs un président capable et son autorité serait certainement contestée plus encore que celle du "président Huerta."

"L'action personnelle du nouveau président des Etats-Unis vient de se manifester pour la première fois dans le domaine de la politique extérieure, à l'occasion de la crise révolutionnaire au Mexique, dit M. René d'Arzal dans le Canada."

"Elle n'est pas, au dire des Américains eux-mêmes, des plus heureuses. Elle débute en effet par l'envoi à Mexico d'un ambassadeur extraordinaire, sans aucune pression, et sans aucune promesse, avec cette condition toutefois qu'il s'engageait à ne point poser sa candidature."

"Comme le général Huerta est maître des trois quarts du pays, on se figure aisément l'accueil qu'il fit par le président Wilson de ne pas admettre ce fait et de conserver cette arme de l'intervention comme

BILLET DU SOIR.

O. H. M. S. M. Doherty, Ottawa.

Cher Monsieur, Permettez-moi de vous présenter mes excuses les plus humbles, si je viens abuser de vos précieux moments; pour que mon inopportunité soit moins grande, je m'adresse au juge en retraite qui, m'assure-t-on, a l'avantage de bien connaître l'honorable ministre de la Justice.

"On espère, au reste, que cet incident s'arrangera et qu'une transaction habile permettra au président Wilson de se tirer de ce mauvais pas. Sa regrettable attitude est néanmoins scabreuse en ce qu'elle risque d'encourager cette tendance si manifeste aux Etats-Unis à vouloir régenter les autres Etats américains. Or, les "panaméricains" en Amérique sont aussi dangereux que les pangermanistes en Allemagne; ils peuvent entraîner le gouvernement beaucoup plus loin qu'il ne le désire aller..."

En effet, le gouvernement de Washington peut encore se consoler de ses fautes en songeant qu'elles n'ont pas eu de conséquences irréparables.

Uldéric TRÉMBLAY.

Trop pessimiste

Le séjour d'Europe souvent recommandé pour guérir de tous maux, ne va pas à tout le monde; il arrive même qu'il produit un effet désastreux.

Qui a entendu le Dr Adami il y a quelques mois ne le reconnaît plus aujourd'hui. D'optimiste qu'il était le Dr Adami revient d'Europe affligé d'un pessimisme navrant.

Il ne voit que désastre pour le Canada et même pour l'Angleterre.

La Canada serait voué à la ruine s'il ne vote pas une contribution ou refuse de construire des vaisseaux de guerre; et l'Angleterre aurait la guerre civile si elle persiste à donner le home rate à l'Irlande.

"L'action du sénat, dit-il, a fait au Canada un tort incalculable dont il ne se remettra pas avant des années. Les banquiers qui auparavant recommandaient les valeurs canadiennes à leurs clients sont si dégoûtés qu'ils ne veulent plus avoir rien à faire avec le Canada. Ce sentiment a déjà détourné des millions du Canada et il est difficile d'évaluer l'influence désastreuse sur le rejet du bill naval aura sur les intérêts industriels du pays."

Evidemment, le Dr Adami n'a fréquenté en Angleterre que des milieux de sa mentalité.

Car l'impression n'est pas la même partout.

Notre ministre des finances qui a séjourné en Angleterre, lui aussi, est revenu tout au contraire très confiant.

Et puis, les faits ne corroborent aucunement les prédictions du bon docteur. Un emprunt de la Nouvelle Galle du Sud a presque échoué sur le marché de Londres tandis qu'une émission du Canada Nord a été entièrement souscrite et de bonnes conditions.

Du reste, le Dr Adami est à peu près le dernier des impérialistes à recourir à l'argument d'argent pour influencer l'opinion canadienne. Il y a longtemps que les autres ont abandonné cette tactique qui n'a pas eu de succès, et le distingué professeur n'est plus dans le mouvement.

En Angleterre, on ne songe plus à mêler la question financière à la question de défense, surtout dans le monde financier.

M. W. L. Palmer, du Financial News de Londres, journal réputé la meilleure autorité mondiale en matière de finance, disait ces jours-ci au représentant du World de Toronto :

"Le crédit du Canada brille avec éclat dans le monde financier de Londres, et il continuera de briller, pourvu que les Canadiens émettent dans la finance se montrent prudents. A cause de la gêne financière due à la récente guerre dans les Balkans, Londres est nécessairement obligée de surveiller plus que jamais les cordons de la bourse. Cependant le Canada qui devra emprunter beaucoup d'ici à quelques années encore sera accueilli avec faveur à Londres aussi longtemps qu'il demandera de l'argent pour des entreprises légitimes et sûres."

En d'autres termes, les Anglais prêteront toujours aux Canadiens qui paieront leurs intérêts régulièrement et rembourseront le capital à échéance.

Voilà qui doit rassurer le Dr Adami. Il serait trop regrettable qu'un esprit si jovial restât affligé du pessimisme qu'il paraît avoir rapporté d'Angleterre; bien des oeuvres sociales auxquelles le Dr Adami s'est dévoué si généreusement jusqu'à ce jour pourraient en souffrir.

Jean DUMONT.

M. J.-Eudore Couture

Nous apprenons avec plaisir que notre confrère du Progrès du Golfe, M. J. Eudore Couture, qui avait été victime d'un grave accident de voiture, est en voie de complet rétablissement. M. Couture pourra prochainement reprendre la rédaction de son journal.

Le Progrès du Golfe est l'un des journaux les mieux faits et des plus indépendants de la province.

O. H. M. S.

M. Doherty, Ottawa.

Cher Monsieur, Permettez-moi de vous présenter mes excuses les plus humbles, si je viens abuser de vos précieux moments; pour que mon inopportunité soit moins grande, je m'adresse au juge en retraite qui, m'assure-t-on, a l'avantage de bien connaître l'honorable ministre de la Justice.

"On espère, au reste, que cet incident s'arrangera et qu'une transaction habile permettra au président Wilson de se tirer de ce mauvais pas. Sa regrettable attitude est néanmoins scabreuse en ce qu'elle risque d'encourager cette tendance si manifeste aux Etats-Unis à vouloir régenter les autres Etats américains. Or, les "panaméricains" en Amérique sont aussi dangereux que les pangermanistes en Allemagne; ils peuvent entraîner le gouvernement beaucoup plus loin qu'il ne le désire aller..."

En effet, le gouvernement de Washington peut encore se consoler de ses fautes en songeant qu'elles n'ont pas eu de conséquences irréparables.

Uldéric TRÉMBLAY.

Trop pessimiste

Le séjour d'Europe souvent recommandé pour guérir de tous maux, ne va pas à tout le monde; il arrive même qu'il produit un effet désastreux.

Qui a entendu le Dr Adami il y a quelques mois ne le reconnaît plus aujourd'hui. D'optimiste qu'il était le Dr Adami revient d'Europe affligé d'un pessimisme navrant.

Il ne voit que désastre pour le Canada et même pour l'Angleterre.

La Canada serait voué à la ruine s'il ne vote pas une contribution ou refuse de construire des vaisseaux de guerre; et l'Angleterre aurait la guerre civile si elle persiste à donner le home rate à l'Irlande.

"L'action du sénat, dit-il, a fait au Canada un tort incalculable dont il ne se remettra pas avant des années. Les banquiers qui auparavant recommandaient les valeurs canadiennes à leurs clients sont si dégoûtés qu'ils ne veulent plus avoir rien à faire avec le Canada. Ce sentiment a déjà détourné des millions du Canada et il est difficile d'évaluer l'influence désastreuse sur le rejet du bill naval aura sur les intérêts industriels du pays."

Evidemment, le Dr Adami n'a fréquenté en Angleterre que des milieux de sa mentalité.

Car l'impression n'est pas la même partout.

Notre ministre des finances qui a séjourné en Angleterre, lui aussi, est revenu tout au contraire très confiant.

Et puis, les faits ne corroborent aucunement les prédictions du bon docteur. Un emprunt de la Nouvelle Galle du Sud a presque échoué sur le marché de Londres tandis qu'une émission du Canada Nord a été entièrement souscrite et de bonnes conditions.

Du reste, le Dr Adami est à peu près le dernier des impérialistes à recourir à l'argument d'argent pour influencer l'opinion canadienne. Il y a longtemps que les autres ont abandonné cette tactique qui n'a pas eu de succès, et le distingué professeur n'est plus dans le mouvement.

En Angleterre, on ne songe plus à mêler la question financière à la question de défense, surtout dans le monde financier.

M. W. L. Palmer, du Financial News de Londres, journal réputé la meilleure autorité mondiale en matière de finance, disait ces jours-ci au représentant du World de Toronto :

"Le crédit du Canada brille avec éclat dans le monde financier de Londres, et il continuera de briller, pourvu que les Canadiens émettent dans la finance se montrent prudents. A cause de la gêne financière due à la récente guerre dans les Balkans, Londres est nécessairement obligée de surveiller plus que jamais les cordons de la bourse. Cependant le Canada qui devra emprunter beaucoup d'ici à quelques années encore sera accueilli avec faveur à Londres aussi longtemps qu'il demandera de l'argent pour des entreprises légitimes et sûres."

En d'autres termes, les Anglais prêteront toujours aux Canadiens qui paieront leurs intérêts régulièrement et rembourseront le capital à échéance.

Voilà qui doit rassurer le Dr Adami. Il serait trop regrettable qu'un esprit si jovial restât affligé du pessimisme qu'il paraît avoir rapporté d'Angleterre; bien des oeuvres sociales auxquelles le Dr Adami s'est dévoué si généreusement jusqu'à ce jour pourraient en souffrir.

Jean DUMONT.

M. J.-Eudore Couture

Nous apprenons avec plaisir que notre confrère du Progrès du Golfe, M. J. Eudore Couture, qui avait été victime d'un grave accident de voiture, est en voie de complet rétablissement. M. Couture pourra prochainement reprendre la rédaction de son journal.

Le Progrès du Golfe est l'un des journaux les mieux faits et des plus indépendants de la province.

Sur le Pont d'Avignon...

M. Coderre est de retour à Ottawa avec une excellente impression de l'Onest.

Il reste à savoir l'impression que l'Ouest garde de M. Coderre.

Au banquet qu'il offrait à M. Samuel au Kent House, M. Pelletier, nous dit l'Evening, a fait remarquer avec un heureux choix d'expressions que bien que son hôte fut le ministre des postes du plus grand et du plus ancien empire des temps modernes, il était encore si jeune d'apparence qu'il pouvait passer pour le fils du ministre des postes de la colonie canadienne."

Il en faut "un heureux choix d'expressions" pour faire passer celle-ci.

Lloyd George doit commencer dans le cours du mois prochain sa campagne de réforme de tenue des terres en Angleterre.

Les grands seigneurs peuvent se préparer à un assaut d'épithètes.

We are the bosses, déclare M. Rogers. M. Rogers est évidemment boss mais sa persistance à l'affirmer dénote un manque d'éducation déplorable.

A Winnipeg, M. Pelletier a donné à entendre que le service de colis postaux serait établi le 1er janvier prochain. Si les prévisions du ministre se réalisent à la date mentionnée le peuple canadien aura en janvier 1914 des étrennes appréciables.

Le retour de M. Coderre à Ottawa va-t-il hâter le dénouement de l'affaire Lalumière.

Le Veilleur.

L'OPINION DES AUTRES

PIRE QUE LA GUERRE

"Durant le mois passé, deux Montréalais ont été tués, treize se sont noyés, onze ont été tués par le tramway, six ont été tués à l'ouvrage, quatre ont été brûlés à mort, quatre ont été tués par la mort sur les chemins de fer et un a été tué par une explosion. La vie de Scutari durant le siège de Mexico d'ici la révolution était bien tenue comparée à celle d'ici." — Herald, Montréal.

LE REFUGE DES OISIFS

"Les personnes au fait de la qualité et de la composition des foules d'audiences judiciaires ne seront pas surprises de la scène remarquable qui a eu lieu devant le juge Giobensky quand Thaw fut applaudi et que les hommes et les femmes se bousculaient pour lui presser la main. Une salle judiciaire est un refuge favori pour les oisifs. L'audition des causes offre une agréable diversion aux esprits inoccupés. Naturellement, les gens de Sherbrooke qui avaient à s'occuper de leurs propres affaires n'étaient pas représentés à cette audience." — Times, New-York.

L'IMMIGRATION HINDOUE

"Il faut se rappeler qu'il y a trois cents millions d'âmes aux Indes et que ce pays pourrait se dispenser d'une population trois ou quatre fois aussi considérable que celle du Canada sans s'en apercevoir. Nous ne pouvons pas admettre au Canada les immigrants d'une race et d'une croyance et exclure les autres. Nous ne pouvons pas laisser entrer les soldats en retraite et refuser les civils. Cent mille ont autant de droit de venir que dix mille. Il serait aussi cruel et antibritannique d'exclure le deuxième million que le premier, le dixième que le cinquième. Chaque homme à qui l'on interdira l'entrée du Canada après que le pays a été surchargé d'asiatiques aura le même droit de se plaindre que ceux qui viennent d'arriver si on les renvoie dans leur pays." — News Advertiser, Vancouver.

Notre Feuilleton

Nous commencerons samedi la publication de notre nouveau feuilleton :

Le Nouveau Docteur de JULES PRAVIEUX

l'auteur que nos lecteurs ont si vivement goûté.

Cette oeuvre est l'une des plus intéressantes de l'écrivain.

QU'ON SE LE DISE ET QU'ON NE MANQUE PAS CE REGAL!

L'ENQUETE SUR LES ACHATS DE TERRAINS

Le conseil municipal ne veut pas accepter la déclaration de Me Laurendeau que l'avocat qui représente la ville n'est pas le défenseur d'un seul corps et il réclame la nomination de Mes Laflamme et Johnson.

DISCUSSION ORAGEUSE

Mes N. K. Laflamme et A. R. Johnson ont été adjoints par le Conseil Municipal à Me Lamothe pour représenter la Ville de Montréal à l'enquête que présidera le juge Lortin sur les achats de terrains faits par les commissaires, depuis trois ans. Cette décision n'a été prise qu'après une longue discussion où, des deux côtés, on s'est menacé de se faire la guerre. Les échevins prétendent que Me Lamothe ne représentera que les commissaires, ni le conseil, ni la Ville de Montréal. Me Laurendeau a donné du corps légal qui s'appelle la Ville, ou, en termes légaux, la corporation de la Cité de Montréal, une définition qui n'a pas semblé satisfaire les échevins.

L'échevin L. A. Lapointe a ouvert la discussion en demandant aux commissaires de dire à quelles conditions Me Lamothe est engagé et qu'il représentera à l'enquête. Il y a, dit-il dans le peuple, la croyance que cet avocat est le défenseur de la Ville de Montréal et qu'il conduira l'enquête de façon à blanchir les commissaires s'il y a lieu. Il faut détruire cette opinion et nommer d'autres avocats qui représenteront les échevins et le peuple.

Le commissaire Lachapelle a répondu que Me Lamothe a été engagé sur l'avis de l'avocat en chef de la Ville. Celui-ci s'est récusé dès le début en disant au bureau que sa présence ne pourrait que nuire à la cause, parce qu'on dirait qu'il est le défenseur attitré de la Ville de Montréal. Me Lamothe n'est pas, en cette cause, l'avocat des commissaires, pas plus qu'il n'est celui du conseil; il représente la Ville, c'est-à-dire tous les contribuables. Si un commissaire, un échevin ou un contribuable est accusé de quelque chose, son propre avocat et le payer ou se défendre lui-même.

L'échevin Larivière exprime la crainte que l'enquête soit arrêtée au moment où elle deviendrait intéressante.

Le commissaire Lachapelle répond que l'enquête ira jusqu'au bout, quelles qu'en soient les conséquences pour qui que ce soit : commissaire, échevin ou contribuable. Le conseil a porté des accusations contre le bureau des commissaires, mais il n'a rien dit de faire ainsi son devoir d'avocat.

Le maire dit que si Me Laurendeau approuve cette nomination, il n'y voit pas d'objection.

Comme on soupçonne soit Me Geoffroy, soit Me Laflamme, l'échevin Boyce demande qu'on nomme aussi un avocat anglais.

M. Lachapelle : Si vous dites à Me Laurendeau de choisir un avocat parmi ceux que vous lui recommanderez, et qu'il vous en donne un, nous l'accepterons.

Comme on soupçonne à Me Laurendeau les noms de Mes C. H. Stiephens, Eugène Lafleur, J. E. Pélissier, A. Geoffroy, N. K. Laflamme et A. R. Johnson, l'échevin Ménard déclare, en qualité de membre du Bureau, qu'il est indigne de forcer l'avocat en chef de faire ainsi son devoir de la hâte. La seule façon de procéder, dit-il, est de mettre un nom devant le conseil qui votera soit pour soit contre.

Il propose que Mes Johnson et Laflamme soient adjoints à Me Lamothe. On en a adopté. Mais l'échevin Enard croit que ces échevins ont été justement contraire à ce que veut l'échevin L. A. Lapointe. Vous voulez dit-il, un avocat qui représente pas les contribuables, et vous l'en revient à ce qu'il a dit, que, pour tout le monde, Me Lamothe n'a été engagé que pour défendre les commissaires. C'est pourquoi le conseil veut avoir d'autres avocats adjoints à Me Lamothe que tout le conseil accepte d'ailleurs.

Pour mettre fin à la discussion, on fait venir Me Laurendeau, qui répète les explications données par Me Lachapelle sur les motifs qui ont fait engager Me Lamothe. Il donne ensuite sa définition de ce qu'il faut

entendre en loi par les mots Ville de Montréal, ou comme on dit en langage légal la Corporation de Montréal. Voici cette explication :

La corporation de la Cité de Montréal n'est composée ni du conseil ni du bureau des commissaires séparément ni du conseil et du bureau des commissaires pris ensemble, mais des contribuables de la Cité de Montréal, c'est le droit commun des corporations.

L'échevin L. A. Lapointe dit : Vous avez cependant été nommé par le conseil et par les commissaires, mais Me Laurendeau : Il a fallu évidemment une résolution des deux corps représentant la Cité, pour me nommer, mais une fois nommé, je suis fonctionnaire de la Cité de Montréal.

L'échevin Ménard : De qui Me Lamothe recevra-t-il ses instructions, du conseil ou des commissaires ? Me Laurendeau : De personne. Me Lamothe n'est qu'un fonctionnaire à recevoir ni du conseil ni des commissaires. De même, le juge qui ne représente personne, peut même se passer d'avocats et conduire la cause lui-même. L'avocat de la Cité ne recevra aucune instruction, mais il acceptera des renseignements.

L'échevin Lapointe maintient que Me Lamothe ne représentera que le bureau des commissaires, puisqu'il devra compter sur lui pour le paiement de ses frais et qu'il prendra de lui ses instructions, puisqu'il faudra bien qu'il les prenne de quelqu'un. Il demande la nomination d'un second avocat par le conseil.

L'échevin Enard propose que les explications données par Me Laurendeau et prenant acte de sa déclaration que Me Laurendeau représentera les contribuables de Montréal le conseil souhaite que l'enquête procède le plus tôt possible.

L'échevin L. A. Lapointe demande le renvoi à huitaine. C'est, dit-il, une affaire nouvelle. Cependant, il laissera passer la motion si les commissaires veulent consulter Me Laurendeau au sujet de la nomination d'un second avocat.

Le maire dit que si Me Laurendeau approuve cette nomination, il n'y voit pas d'objection.

Comme on soupçonne soit Me Geoffroy, soit Me Laflamme, l'échevin Boyce demande qu'on nomme aussi un avocat anglais.

M. Lachapelle : Si vous dites à Me Laurendeau de choisir un avocat parmi ceux que vous lui recommanderez, et qu'il vous en donne un, nous l'accepterons.

Comme on soupçonne à Me Laurendeau les noms de Mes C. H. Stiephens, Eugène Lafleur, J. E. Pélissier, A. Geoffroy, N. K. Laflamme et A. R. Johnson, l'échevin Ménard déclare, en qualité de membre du Bureau, qu'il est indigne de forcer l'avocat en chef de faire ainsi son devoir de la hâte. La seule façon de procéder, dit-il, est de mettre un nom devant le conseil qui votera soit pour soit contre.

M. JEROME ACQUITTE

Le juge Mulvena présente des excuses au district attorney de New-York. — L'accusation ne reposait sur rien, dit le tribunal. — Petit conflit entre avocats.

L'AFFAIRE THAW

Coaticook, 9. — William Travers Jerome, district attorney de l'Etat de New-York, accusé de jeu, a été honorablement acquitté.

Après son acquittement, M. Jerome remercia le tribunal et parla avec éloges de la réception qu'il avait faite à son compatriote canadien.

La salle d'audience était comble bien avant l'ouverture de la séance. Le juge Mulvena, de Sherbrooke, monta sur le banc puis M. A. C. Hanson, substitut du procureur.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Me S. Jacobs, de Montréal, dont les services avaient été retenus par l'Etat de New-York pour faire déposer Thaw, déclara qu'il n'avait rien à dire.

Thaw à Montréal

ACUCNE DEMARCHE N'A ENCORE ÉTÉ FAITE POUR AMENER LE FUGITIF DE MATTEAWAN A MONTRÉAL.

Harry Thaw est toujours à Coaticook. On ne sait pas quand le fugitif de Matteawan sera dirigé sur Montréal.

M. C. J. Doherty, ministre de la justice et remplissant les fonctions de ministre de l'intérieur, est arrivé hier à Coaticook, ainsi que M. E. Blake Robertson, assistant-surintendant de l'immigration.

M. Doherty a cependant déclaré que son passage à Montréal n'avait rien à faire avec l'appel demandé par la commission d'enquête de Coaticook, les procédures de jeudi et vendredi de l'après-midi n'ayant pas été soumises pour qu'il put en prendre considération.

Il a eu une consultation avec M. Marchal et est parti hier après-midi pour Ottawa, en compagnie de M. Robinson.

M. G. J. Doherty, ministre de la justice et remplissant les fonctions de ministre de l'intérieur, est arrivé hier à Coaticook, ainsi que M. E. Blake Robertson, assistant-surintendant de l'immigration.

M. Doherty a cependant déclaré que son passage à Montréal n'avait rien à faire avec l'appel demandé par la commission d'enquête de Coaticook, les procédures de jeudi et vendredi de l'après-midi n'ayant pas été soumises pour qu'il put en prendre considération.

Il a eu une consultation avec M. Marchal et est parti hier après-midi pour Ottawa, en compagnie de M. Robinson.

M. G. J. Doherty, ministre de la justice et remplissant les fonctions de ministre de l'intérieur, est arrivé hier à Coaticook, ainsi que M. E. Blake Robertson, assistant-surintendant de l'immigration.

M. Doherty a cependant déclaré que son passage à Montréal n'avait rien à faire avec l'appel demandé par la commission d'enquête de Coaticook, les procédures de jeudi et vendredi de l'après-midi n'ayant pas été soumises pour qu'il put en prendre considération.

Il a eu une consultation avec M. Marchal et est parti hier après-midi pour Ottawa, en compagnie de M. Robinson.

M. G. J. Doherty, ministre de la justice et remplissant les fonctions de ministre de l'intérieur, est arrivé hier à Coaticook, ainsi que M. E. Blake Robertson, assistant-surintendant de l'immigration.

M. Doherty a cependant déclaré que son passage à Montréal n'avait rien à faire avec l'appel demandé par la commission d'enquête de Coaticook, les procédures de jeudi et vendredi de l'après-midi n'ayant pas été soumises pour qu'il put en prendre considération.

Il a eu une consultation avec M. Marchal et est parti hier après-midi pour Ottawa, en compagnie de M. Robinson.

M. G. J. Doherty, ministre de la justice et remplissant les fonctions de ministre de l'intérieur, est arrivé hier à Coaticook, ainsi que M. E. Blake Robertson, assistant-surintendant de l'immigration.

M. Doherty a cependant déclaré que son passage à Montréal n'avait rien à faire avec l'appel demandé par la commission d'enquête de Coaticook, les procédures de jeudi et vendredi de l'après-midi n'ayant pas été soumises pour qu'il put en prendre considération.

Il a eu une consultation avec M. Marchal et est parti hier après-midi pour Ottawa, en compagnie de M. Robinson.

M. G. J. Doherty, ministre de la justice et remplissant les fonctions de ministre de l'intérieur, est arrivé hier à Coaticook, ainsi que M. E. Blake Robertson, assistant-surintendant de l'immigration.

M. Doherty a cependant déclaré que son passage à Montréal n'avait rien à faire avec l'appel demandé par la commission d'enquête de Coaticook, les procédures de jeudi et vendredi de l'après-midi n'ayant pas été soumises pour qu'il put en prendre considération.

Il a eu une consultation avec M. Marchal et est parti hier après-midi pour Ottawa, en compagnie de M. Robinson.

M. G. J. Doherty, ministre de la justice et remplissant les fonctions de ministre de l'intérieur, est arrivé hier à Coaticook, ainsi que M. E. Blake Robertson, assistant-surintendant de l'immigration.

M. Doherty a cependant déclaré que son passage à Montréal n'avait rien à faire avec l'appel demandé par la commission d'enquête de Coaticook, les procédures de jeudi et vendredi de l'après-midi n'ayant pas été soumises pour qu'il put en prendre considération.

Il a eu une consultation avec M. Marchal et est parti hier après-midi pour Ottawa, en compagnie de M. Robinson.

M. G. J. Doherty, ministre de la justice et remplissant les fonctions de ministre de l'intérieur, est arrivé hier à Coaticook, ainsi que M. E. Blake Robertson, assistant-surintendant de l'immigration.

M. Doherty a cependant déclaré que son passage à Montréal n'avait rien à faire avec l'appel demandé par la commission d'enquête de Coaticook, les procédures de jeudi et vendredi de l'après-midi n'ayant pas été soumises pour qu'il put en prendre considération.

Il a eu une consultation avec M. Marchal et est parti hier après-midi pour Ottawa, en compagnie de M. Robinson.

M. G. J. Doherty, ministre de la justice et remplissant les fonctions de ministre de l'intérieur, est arrivé hier à Coaticook, ainsi que M. E. Blake Robertson, assistant-surintendant de l'immigration.

La Navigation

INSUFFISANCE DES ÉLEVATEURS.

On a soumis plusieurs statistiques à l'attention de la Commission du Port de Montréal pour qu'elle puisse fournir de plus grandes facilités d'entrepôt.

On croit que cette année le total des exportations dépassera celui de 1908. C'est ce qui permet de penser que les commissions du port feront construire un autre éleveur.

Le gouverneur-général en conseil a donné son approbation des taxes suivantes...

Table with columns: Ton, Bruts, 1er jour, Jours suivants. Lists various tax rates for different goods.

BOUÉE SOUS MARINE

On placera bientôt une bouée sous marine, munie d'une cloche, à un demi-mille au nord du phare de la Pointe Renommée.

NOTES MARITIMES

Le Sicilien, de Londres et de Plymouth, est attendu à Montréal aujourd'hui.

Le Virginian, ligne Allan, partira de Montréal pour Liverpool aujourd'hui.

Le Carrigan Head est arrivé de Swansea à Montréal, hier.

Le Saturnia, ligne Donaldson, est arrivé de Montréal à Glasgow dimanche.

Le Manchester Corporation a quitté Manchester pour Montréal.

Le Weichman, ligne Dominion, doit partir de Bristol pour Montréal, aujourd'hui.

L'Englishman, ligne Dominion, est arrivé de Bristol à Montréal, aujourd'hui.

LES ARRIVAGES

Vaisseaux A De Minnehaha... New-York... Londres

Canal Lachine. En haut: Rockferry à Erie, bois de pulpe; L. W. Robinson à Charlotte, viedé Avon à Oswego, vide; Norhuda aux Chutes Niagara, bois de pulpe; Westerman à Port Colborne, vide.

En bas: L. W. Robinson de Charlotte, charbon; Saskatchewan de Sodas Point, charbon; Avon d'Oswego, charbon.

PORT DALHOUSIE

En haut: Sanor, Montréal à Ashtabula, vide; Advance, Montréal à Port Colborne, vide; Algonquin, Montréal à Port Colborne, vide; Séguin, Montréal à Port Colborne, vide; Wahcondah, Montréal à Fort William, cargaison générale; Bellat, Montréal à Fort William, cargaison générale; Arabian, Montréal à Port Colborne, vide; Bickerville, Montréal à Fort William, cargaison générale.

En bas: Dwyer, Huron à Québec; Keyport, Ashtabula à Montréal, charbon; Canadian, Port Colborne à Montréal, vide; Keybol, Ashtabula à Montréal, charbon; Westerman, Erie à Québec, charbon; Thyra Menier, Huron à Québec, charbon; Fairfax, Lorain à Kingston, charbon.

PORT COLBORNE

En haut: Algonquin, Montréal à Port Colborne, vide; Bickerville, Montréal à Fort William, vide; Montréal à Fort William, vide; Bellat, Montréal à Fort William, vide; Séguin, Montréal à Port Colborne, vide; Wahcondah, Montréal à Fort William, cargaison générale; Bellat, Montréal à Fort William, cargaison générale; Arabian, Montréal à Port Colborne, vide; Bickerville, Montréal à Fort William, cargaison générale.

En bas: J. H. Roberts, Sault Sainte-Marie, 8. En haut: Colling, 8,30 hier soir; Curry, 9; Jay Gould, Empire City, 9,30; Guider, 11; Bunsen, minute; Jupiter, Morrow;

Faits - Montréal

UN CHEVAL DE RETOUR

Après une longue poursuite et une résistance forcée, les agents spéciaux Savard et Colangeo réussirent à capturer hier soir, un nommé Gus Lambert, en possession de qui l'on trouva une grande quantité de morphine et de cocaïne, ainsi que des aiguilles hypodermiques.

Lambert, qui, il y a quelques années purgait au pénitencier une sentence de quatre ans pour avoir essayé de voler la bourse de M. Chartrand, coin des rues Saint-Denis et Sainte-Catherine, était tenu en suspicion par la police, qui voyait en lui un des plus grands trafiquants de la drogue néfaste. L'on ne s'est pas trompé.

TOMBE D'UN BALCON

Un enfant de 14 mois, Lucien Pilon, fils de M. G. H. Pilon, 87, De Courcelles, Saint-Henri, est tombé en jouant d'un balcon du second étage, hier midi. Il fut immédiatement transporté à l'hôpital Western où il expira vers trois heures d'une fracture du crâne.

LES INCENDIES MYSTÉRIEUX

Deux enquêtes ont été tenues, hier après-midi, par le commissaire des incendies, Ritchie, mais on n'a pu découvrir dans aucun de ces deux cas la cause de l'incendie. M. H. Bernstein, propriétaire de la Metropolitan Fur Manufacturing Co., 10 Ontario Est, où le feu a causé pour \$100 de dommages le 3 septembre dernier, avoua qu'il ne se rappelle pas s'il fumait ou non. Il a aussi avoué être le seul à avoir une clef pour la chambre que les pompiers trouvèrent fermée. Les pertes de M. Bernstein sont couvertes par les assurances. Dans le cas de M. Jos. Molini, dont la maison, 1104 Saint-Zotique, a été complètement rasée par le feu le 2 septembre, on croit que l'incendie est dû à un fumeur imprudent qui aurait jeté une allumette dans une armoire.

TROUVE INCONSCIENT

Edward Doyle, âgé de 22 ans, cocher à l'emploi de William Smith, a été transporté à l'hôpital Western hier soir, inconscient. Hier soir, Doyle pensait chez son patron au No 140 rue Canning, et hier après-midi, Mme Smith qui le savait indisposé depuis la veille, en entrant dans sa chambre le trouva sans connaissance. L'ambulance de l'hôpital Western fut appelée et Doyle fut transporté à cette institution.

LES CAMELOTS

Aux élections de la fanfare des petits vendeurs de journaux, faites hier soir, R. J. Hogg a été élu président. Le nouveau comité est formé comme suit: président honoraire: Sir Rodolphe Forget; vice-président honoraire: M. W. Lyall; président, R. J. Hogg; secrétaire, Albert Kermar; trésorier, W. Connors; trésorier actif, W. Astle; finances, Frank Murphy, Reuben Wolfe, Israël Singerman et Chs Smith; bibliothécaire, S. Reubin. M. Peter Murphy présidait l'assemblée d'hier.

LETTRE POUR THAW

Le chef Campeau a reçu hier matin une lettre de New-York adressée à Harry K. Thaw, aux soins du chef Campeau. Rien sur l'enveloppe ne pouvait faire connaître celui qui l'avait envoyée. C'est sans doute quelqu'un qui croyait Thaw à Montréal depuis hier. Le chef Campeau a renvoyé cette lettre à M. N. K. Lafamme, C.R., pour que celui-ci la remette au destinataire.

OUVERTURE D'EXPOSITIONS

M. Jérémie Décarie, secrétaire provincial, a été chargé de plusieurs missions du gouvernement, hier. Le 10 septembre, il assistera à l'ouverture de l'exposition des comtés de Beauharnois, Huntingdon et Châteauguay, qui sera tenue à Saint-Louis de Gonzague, comté de Beauharnois. Il assistera aussi à la convention du service d'hygiène de la Province de Québec, tenue à l'Université Laval le 16 septembre.

EN MOINS DE VINGT MINUTES

En moins de vingt minutes, une maison qu'on vient à peine de terminer, était complètement détruite par un incendie à Verdun, hier soir. Cette maison était située au coin de la 1ère avenue de Verdun et de la rue Wellington et appartenait à M. G. Massé, 451 chemin Lasalle. C'est une perte de \$2,000 et on ne connaît pas encore les assurances. L'origine du feu est inconnue.

LES DANGERS DE LA GAZOLINE

Paul Léger, âgé de 16 ans, fils de M. A. Léger, 4 Saint-Agnès, qui était de la Cité et du district de Montréal, époux de M. N. Gougeon, a été condamné à six mois de prison pour avoir été responsable de l'incendie d'une maison à Verdun, hier soir. M. Léger avait été condamné à six mois de prison pour avoir été responsable de l'incendie d'une maison à Verdun, hier soir.

REUNIONS POUR CE SOIR

2ème Mardi du mois: AU TEMPLE DU TRAVAIL. Union des pionniers. Union des charpentiers-couvreur. Union des maçons. Union des tailleurs de bois.

A LA SALLE DIONNE. Conseil conjoint des cordonniers.

A LA SALLE ALLIANCE NATIONALE. Union des moutiers en fer.

A LA SALLE GARIEPY. Union de secours mutuels des employés et ouvriers.

A LA SALLE SAINT-JOSEPH. Union des machinistes de la Longue-Pointe.

Il refuse son opinion

Me Laurendeau ne veut pas se prononcer sur la légalité du contrat de la Montreal and Southern Counties Railway, avant que le tribunal ait donné sa décision.

Comme nous le disions hier, Me Laurendeau ne veut pas se prononcer sur la légalité du contrat basé sur le règlement de la Montreal and Southern Counties Company, qu'a signé l'échevin Maréchal, quant au remplacement M. Lavallée, en qualité de maître-suppléant.

Dans le rapport soumis au conseil municipal, il donne pour raison de son refus le fait que la légalité de ce règlement est en question et qu'il est présentement contesté devant le tribunal. Tout le dossier relatif à cette affaire a été envoyé à la commission spéciale qui s'est occupée de la question, malgré la remarque de Me Laurendeau, l'échevin Fraser, que la commission s'est déjà déclarée à l'unanimité contre la mise en vigueur du règlement.

L'échevin L. A. Lapointe dit que la Ville n'a rien à faire à la cause en contestation et que la commission devra par conséquent s'aboucher avec les représentants de la compagnie pour savoir quelles sont ses intentions.

PETITES ANNONCES

SITUATIONS VACANTES

APPRENEZ à devenir un barbier moderne. Chance exceptionnelle. Quelques semaines suffisent. Professeurs de 18 à 26 années d'expérience. Outils gratuits, positions assurées. S'adresser: Modern Barber College, 62 Boul. Saint-Laurent, Montréal.

SERVANTE

On demande une servante. S'adresser à Madame Cha. Langlois, 386 rue Saint-Hubert, ville.

A VENDRE

A vendre express pour laitiers, automobiles, victorias, bogheis, etc. Bon marché, chez Ulric Roy & Cie, 1141 ave. Papineau.

A VENDRE

A vendre hôtels, épiceries, magasins de cigares, maisons meublées pour louer des chambres, salles à manger, clés de bois, pharmacie, moulin à scie, photographie, etc. Si vous désirez vendre votre commerce, adressez-vous Jean Castelli, 120 Sainte-Catherine Est, Bâtisse "La Patrie". (Établi depuis 23 ans).

DIVERS

ARGENT À PRÊTER. NOUS RÉGLEONS toutes vos dettes. Vous transigez seulement avec nous, paiements faciles, sans intérêts; entrevue personnelle seulement. Léon Racicot, successeur de Demers & Moreau, 17 Côte-à-Pic, Place d'Armes.

COURS PARTICULIERS

POLITIQUE ETRANGERE

LE VOTE SUR LE BILL DU TARIF

Les chefs des partis démocrate et républicain fixent une heure à ce sujet. — Le tarif sur les laines. — L'admission du sucre en franchise.

Washington, 9. — Le Sénat votera cet après-midi, à quatre heures, sur la révision du tarif. On en est venu à cette entente hier soir à 11.45 lorsqu'il devint évident qu'il serait impossible d'adopter la mesure avant l'ajournement.

Les chefs de partis consentirent à séger tard afin de disposer du plus grand nombre possible des amendements réservés et ensuite d'ajourner jusqu'à neuf heures, ce matin.

Les sénateurs démocrates se sont réunis, hier soir, pour s'opposer en bloc à la lutte finale que l'on fera au bill du tarif. Ils ont voté de fait plusieurs amendements proposés contre l'entrée gratuite de la laine et du sucre.

LA CRISE POLITIQUE

Un nouveau cabinet. — La Chine exprime ses regrets au Japon. — Les manifestations anti-chinoises au Japon.

Pékin, 8. — Le cabinet chinois vient d'être reconstitué, et la nomination de six nouveaux ministres a été ratifiée par la chambre basse. Les nouveaux membres du cabinet sont les suivants: ministre des Affaires Etrangères, Sun Pao Chi; Intérieur, Chu-Chi-Chien; Justice, Wang Chi-Chio; Education, Wang Tah-Si; l'Industrie, Chang-Chi Tu.

Le gouvernement est très inquiet par la manifestation anti-chinoise qui a eu lieu à Tokyo, pour protester contre le meurtre de plusieurs Japonais à Nankin. Il désire faire des réparations, et le chargé d'affaires de la Chine à Tokio a reçu des instructions à cet effet.

ANGLETERRE

Les atrocités bulgares

Un correspondant de guerre anglais prétend en connaître long à ce sujet.

Londres, 9. — Le correspondant spécial du "Daily Telegraph", M. Ashmead Bartlett, écrit de Constantinople, relatant les prétendues atrocités commises par les Bulgares dans la dernière guerre. Il déclare que les crimes imputés aux Bulgares près d'Andrinople et de Tharce sont encore plus grands dans la région de la rivière Maritza, qui est en leur possession depuis octobre dernier.

En quittant Andrinople le journaliste a traversé un pays déserté, pour se rendre au village de Carekice, qui avait jadis une population de 1,500 habitants. Il ne reste plus deux maisons debout et les murs mêmes de ce bourg sont détruits. Les Bulgares, dans leur carnage, tuèrent tous les hommes, la plupart des femmes et n'épargnèrent que 12 enfants. Les soldats, dans ce district, violèrent les épouses et les jeunes filles; ils firent une boucherie de 1,100 Turcs et en blessèrent 8,000.

A Hachach, Doudzaros, mêmes scènes d'horreur; le feu, le meurtre, le viol ont fait de ces riches régions un vrai tombeau. A Samana, 881 Turcs mutilés furent trouvés dans une citerne. Le district de Villayet composé de 109 villages est le sort des autres régions.

Somme toute, la Bulgarie mérite par ses crimes, la perte des lauriers de sa première campagne, et le partage de ses conquêtes par les alliés est la punition d'un peuple que l'on croyait civilisé.

Un héritier au Duc de Roxburghe

Londres, 9. — Après dix ans de mariage, un fils vient de naître au duc et à la duchesse de Roxburghe, à Chesterfield House. La mère et l'enfant se portent à merveille. Le duc

soit pris. Mais ils insisteront pour que la séance se continue jusqu'à la clôture des débats par le vote du Sénat.

La majorité a rejeté l'amendement du sénateur Norris, proposant une lourde taxe sur les héritages. Le vote fut de 33 à 12 et les sénateurs républicains suivants ont voté avec la majorité: Brandegee, Catron, Clark (Wyoming), Colt, Fall, Gallinger, Jackson, Lippitt, Lodge, Oliver, Penrose, Perkins, Rodge, Sherman et Sutherland.

Le sénateur LaFollette a tenté en vain de faire accepter certains amendements radicaux pour faire abolir le tarif des démocrates sur la laine. Mais, par un vote strict de parti, le Sénat rejeta la motion. Le sénateur Ransdell fit ensuite un discours pour combattre la clause du bill sur l'entrée du sucre en franchise. Il s'opposera aussi à l'abolition des droits sur la laine. Il avait voté contre la motion LaFollette. Le sénateur Stone lui demanda comment il se faisait qu'il ne respectait pas l'engagement conclu lors du caucus démocrate en faveur du bill. Le sénateur Ransdell répondit qu'il s'était réservé le droit de voter comme il l'entendrait sur certaines sections du bill.

Il font remarquer cependant que la dissolution peut arriver au mois de juillet de cette année. Cela serait donc avant que s'éteigne le nouveau parlement irlandais, car l'on croit qu'il y aura un intervalle de 15 mois entre la ratification du bill par le roi et son adoption par les chambres.

ALLEMAGNE

Un ordre du Kaiser

Berlin, 9. — On dit que le Kaiser vient d'ordonner au prince impérial de demeurer au commandement du régiment des Hussards de Danzig jusqu'au mois d'octobre 1915.

Le nouveau Zeppelin ZI

Breslau, 9. — Le croiseur aérien ZI, du type Zeppelin, a été grandement endommagé durant des manœuvres qui ont eu lieu hier, et plusieurs soldats pris sous la puissante machine, ont été sérieusement blessés.

MEXIQUE

Les fédéraux mexicains

D'après des nouvelles reçues dans le Texas, ils auraient perdu beaucoup d'hommes dans des rencontres avec les constitutionnels.

Brownsville, Texas, 8. — Des fédéraux mexicains ont perdu beaucoup d'hommes dans une récente bataille avec les constitutionnels près de Tampico, selon les nouvelles reçues ici aujourd'hui. On dit que la garnison entière des troupes fédérales a été tuée par les constitutionnels à Tampico. Dans un autre combat les fédéraux ont perdu 43 hommes sur cinquante.

Le colonel Portillo sous-arrêts

(Service de la Presse Associée) El Paso, Texas, 9. — Le colonel Enrique Portillo, de la garnison fédérale de Juarez, a été arrêté par les troupes américaines hier soir, comme il retourne à Juarez, après une visite à El-Pazo. Il a été gardé prisonnier en attendant que soit notifié le général Hugh L. Scott, qui a ordonné sa remise en liberté. Aucune accusation n'a été portée contre lui.

Les fédéraux se préparent à surprendre le général Francisco Villa et ses 1,200 rebelles et ils envoient des troupes de Chihuahua à Juarez. Le général Sabinos fait faire l'exercice à ses 600 soldats fédéraux à Juarez, et le général Marcelo Cararero, avec 1000 fédéraux de Chihuahua suit la piste des troupes de Villa vers le nord.

Le train de Salazar partira aujourd'hui sur le chemin de fer national mexicain pour Villa Ahumada. Les troupes de Villa si on en croit les rapports reçus par les fédéraux de Juarez, ont changé de direction et se rendent à Casas Grandes, dans la direction de Villa Ahumada, à l'est.

Mariage royal

L'ex-roi du Portugal, Manuel, vient de se marier avec une princesse allemande. Si Manuel est demeuré au Canada, il se serait sûrement fait chasser à l'occasion de son mariage chez M. Thos. Dussault, le bottier fashionable, 281 rue Sainte-Catherine Est.

Les nouveaux éleveurs à grain

Ottawa, 9. — Le contrat pour la construction des éleveurs à grains de l'intérieur à Saskatoon et à Fort William, a été accordé hier, à la Barnet McQueen Co., Limited, de Winnipeg et de Fort-William. Chacun de ces éleveurs coûtera presque un million, et la soumission de la Barnet McQueen Company était de près de trois cent dollars plus basse que les trois autres. La même compagnie vient de terminer l'érection de l'éleveur de tête de ligne à Port-Arthur, et les travaux ont été approuvés par la commission des grains.

D'après les contrats, les nouveaux éleveurs devront être prêts vers le 15 décembre 1914, à temps pour servir à la récolte de l'année prochaine. Ils auront une capacité de trois millions et demi de minots chacun. On pourra même augmenter leur capacité jusqu'à 20,000,000 de minots si c'est nécessaire.

Alfred Capus à l'Académie

(Service particulier) Paris, 9. — Par suite de la mort d'Émile Ollivier, trois sièges sont vacants à l'Académie française: les successeurs de Henri Poincaré et de Thureau-Dangin ont en effet, pas encore été choisis.

Un seul candidat jusqu'à ce jour brigue les suffrages au siège de Henri Poincaré, c'est l'auteur dramatique Alfred Capus; quatre candidats réclament la succession de Thureau d'Anglin: MM. de la Gorce, Camille Julien, Auguste Pilon et le vicomte d'Avenol.

La récente vacance d'un troisième siège va modifier cette répartition des candidats et susciter de nouvelles ambitions.

Les Thés du Japon

sont par excellence les Thés VERTS du Continent Américain tout entier. Absolument purs — le Gouvernement Japonais défend l'emploi de tout adjuvant dans leur préparation.

POLITIQUE CANADIENNE

Les nouveaux éleveurs à grains

Ottawa, 8. — Le professeur Magill et W. D. Staple, de la commission des grains, sont arrivés dans le capitulier, et J. P. Jones, le troisième membre de la commission, viendra le rejoindre demain, pour recevoir les soumissions des contrats de construction d'éleveurs à Moose Jaw et Saskatoon. Les soumissions seront ouvertes et les contrats donnés immédiatement.

Ces éleveurs devront être terminés le 15 décembre 1914, vers la fin de la navigation et auront une capacité de sept millions de minots. Ils pourront contenir trois millions et demi de minots chacun, étant munis des améliorations les plus modernes pour recevoir le grain, le faire sécher et le nettoyer.

L'ingénieur Hole accompagne la commission des grains et examinera les différentes soumissions avant de faire un choix. Cette gigantesque entreprise demande beaucoup de réflexion, et les contrats ne seront pas donnés avant plusieurs jours.

Notre service de colis postaux

Winnipeg, 8. — M. L.-P. Pelletier, ministre des Postes dans le gouvernement Borden, a déclaré aujourd'hui que le système des colis-postaux, lorsqu'il serait établi au pays, le 1er janvier prochain, s'étendrait dans tout le Dominion de l'Est à l'Ouest. Il n'y aura pas de demi-mesure.

"Le service, dit-il, sera établi d'après les plans élaborés à Ottawa et les différentes provinces serviront de zones. Les bénéfices qu'en retirera le public canadien seront énormes. Les taux seront naturellement réduits, mais les dépenses faites par le pays seront augmentées. Ce sera certainement un grand bienfait pour le public."

Sir Herbert Samuel

Le Ministre des Postes d'Angleterre déclare que la Grande-Bretagne a les yeux constamment tournés vers le Canada.

Winnipeg, 8. — "Si vous êtes fiers d'être citoyens de l'Empire britannique, nous de la mère-patrie, nous ne sommes pas moins fiers de vous compter au nombre de nos sujets", a déclaré aujourd'hui le Très Honorable Sir Herbert Samuel, Maître général des Postes du Royaume-Unis, à un banquet donné en son honneur par le Canadian Club. Douze cents personnes assistaient à ce banquet.

Faisant remarquer que le parti libéral anglais avait supprimé la politique de la "Petite Angleterre" et que Cobden n'avait aucunement élaboré le programme de ce parti, il déclara que le temps n'était plus où les colonies ou les dominions étaient regardés avec indifférence par la mère-patrie. Le peuple de la Grande-Bretagne professait la plus cordiale sympathie pour les vigoureux et actifs démocrates de ces nouveaux pays. Il est convaincu

Le Congrès Diocésain de Tempérance de Saint-Hyacinthe

IL S'OUVRE CE SOIR DANS LA VILLE EPISCOPALE DE Mgr BERNARD, PAR UNE SEANCE-CONFERENCE.

(Service particulier) Saint-Hyacinthe, 9. — Le premier congrès diocésain de tempérance s'ouvre ce soir, en cette ville, sous la présidence de Mgr l'évêque de Saint-Hyacinthe. Voici le programme officiel: 9 septembre, soir, 7 h. 30, à la salle du bazar, séance-conférence, sous le patronage de S. G. Mgr A.-X. Bernard, évêque de Saint-Hyacinthe. Entrée: l'Orchestre de La Philharmonique. Les enfants de l'ivrogne, chant, par les petits orphelins. Présentation du conférencier, Mgr Choquette, président d'honneur du Congrès.

"Le Grand Voleur d'Eau!" conférence illustrée, M. l'abbé S. Tranchemontagne, P.S.S. L'Orchestre de La Philharmonique "Buvoons donc!", (scène dramatique), M. Raoul Chaplin. Remerciements, Mgr Choquette. L'Orchestre de La Philharmonique. N. B. — Séance publique pour tout le monde: Messieurs et dames, demoiselles et jeunes gens.

Programme de la journée du 16 septembre

Messe à 9 heures, à la Cathédrale, par S. G. Mgr Bernard, évêque de Saint-Hyacinthe, président de la Société de Tempérance du diocèse. Chant du "Veni Creator" et des cantiques, par la Chorale. Allocution: Devoirs du citoyen, Rév. Père Ladislav, O. F. M.

A 10 heures, au sous-bassement, séance du congrès. (Le public ne sera pas admis.) A midi, banquet à la salle de l'Hôtel Dieu.

A 2 heures 30, 3ème séance du Congrès. A 6 heures, souper à la salle de l'Hôtel-Dieu.

A 7 heures 30, à la Cathédrale, séance publique de clôture du congrès. Chants par la Chorale. Discours, par les invités dans l'ordre suivant:

Sujet: Pourquoi S. G. Mgr de Saint-Hyacinthe a raison d'enrôler les enfants dans la Société de Tempérance? a) Pour préserver leur vie morale: M. l'abbé P. Desrosiers, de Montréal.

b) Pour préserver leur vie intellectuelle: Le Hon. Juge X. Lamoignon, président de la Ligue Anti-alcoolique, Québec.

c) Pour préserver leur vie physique: Dr Eug. Saint-acques, chirurgien de l'Hôtel-Dieu, Montréal.

d) Pour préserver leur vie économique: M. le chanoine LePailleur, Montréal.

Cérémonie de la réception des enfants. Bénédiction du T. S. Sacrement. Allocution de S. G. Mgr Bernard.

Mort d'une religieuse

(De notre correspondant) Québec, 9. — Hier soir est décédée à la maison Mère des Sœurs de la Charité, Sœur Saint-Pierre Claver, née Marie Eugénie Lachance, supérieure du couvent de Saint-Anselme de Dorchester. Elle était âgée de 43 ans, et comptait 25 années de vie religieuse.

Turman tué par une ruade

London, Ont., 9. — William Odell, un amateur de chevaux bien connu, s'est fait tuer par une de ses bêtes, hier après-midi. Le défunt a été frappé dans l'abdomen; il était âgé de 60 ans.

que le jour où l'Irlande jouira du Home Rule, le peuple de la Verte Erin sera aussi fier de l'Empire, aussi sympathique aux grandes colonies, et rendra d'aussi précieux services que n'importe quelle autre partie de l'Empire. Quoique ne voulant aucunement intervenir dans la direction des affaires publiques canadiennes, la Grande-Bretagne a constamment les yeux tournés vers le Canada.

M. Louis Coderre revient de l'Ouest

Ottawa, 8. — M. Louis Coderre, secrétaire d'Etat, est arrivé hier de son voyage dans l'Ouest, où il accompagnait les géologues en visite. Il n'a pu se rendre jusqu'au Yukon, comme il en avait eu d'abord l'intention, mais il a pu visiter plusieurs districts miniers et se rendre compte des conditions existantes.

Le secrétaire d'Etat a été fortement impressionné par la belle récolte de l'Ouest et déclare que les chemins de fer sont plus en état que les années dernières de résoudre la question des transports.

Les géologues ont été très impressionnés par les Montagnes Rocheuses et ont passé plusieurs jours à en étudier la nature et la formation. Le ministre est convaincu que cette visite du Canada par les géologues ajoutera beaucoup aux connaissances scientifiques.

Un don du Roi au Canada

Ottawa, 9. — Par l'intermédiaire du secrétaire d'Etat, le Canada a reçu du roi deux magnifiques portraits de Sa Majesté Georges V et de la reine. Ces portraits seront probablement placés dans la salle de la Chambre des Communes et prendront la place des portraits d'Edouard VII et de la reine douairière Alexandra, qui sont maintenant dans la Chambre Verte.

Sir Gilbert Parker

Lui aussi parle de notre dette envers la Mère-Patrie.

Vancouver, 8. — Le Canadian Club de cette ville a donné un banquet en l'honneur de sir Gilbert Parker. L'assistance était très nombreuse. Sir Gilbert a fait le discours de circonstance.

"La dette que vous devez à l'Angleterre par le sang et la tradition, dit-il, est une dette que tous les Canadiens bien pensants reconnaissent. Vous dites que vous êtes à constituer une grande nationalité canadienne, et c'est vrai. Mais elle ne sera pas antipathique à l'Angleterre et à ses traditions. Vous pouvez ne pas vous soucier beaucoup des Anglais personnellement, mais la dette, ce n'est pas à eux que vous la devez, mais aux institutions, à la constitution et aux traditions de l'Angleterre. Vous devez être loyaux vis-à-vis elle et ses lois, puisqu'elle vous a donné la liberté pour laquelle vos pères et vos frères ont si ardemment combattu. Quand vous parlez de l'Angleterre, pensez à une chose qui est plus grande que l'Angleterre, l'héritage de six siècles."

Il ne s'agit pas d'élever un monument mais de faire la veille de l'anniversaire, le 25 octobre prochain, un grand déploiement militaire et une réunion patriotique à laquelle pourront s'associer tous les Canadiens sans distinction de parti.

MM. Borden et Laurier ont déjà donné leur adhésion au mouvement. Dans l'opinion du premier ministre doit célébrer en même temps que les exploits du vaillant Canadien le centenaire de la paix avec la grande nation que nous avons comme voisine.

La bataille de Châteauguay

On célébrera, très solennellement, le centième anniversaire de la bataille de Châteauguay. A la réunion tenue hier soir à la salle d'exercice du 65ième régiment on a élu à la suggestion de M. Rodolphe Lefebvre, le colonel Labelle, président du comité de célébration, avec MM. Raymond Grenier et John Boyd comme secrétaires-conjoints.

Le Grand Voleur d'Eau!" conférence illustrée, M. l'abbé S. Tranchemontagne, P.S.S. L'Orchestre de La Philharmonique "Buvoons donc!", (scène dramatique), M. Raoul Chaplin.

Remerciements, Mgr Choquette. L'Orchestre de La Philharmonique. N. B. — Séance publique pour tout le monde: Messieurs et dames, demoiselles et jeunes gens.

Programme de la journée du 16 septembre

Messe à 9 heures, à la Cathédrale, par S. G. Mgr Bernard, évêque de Saint-Hyacinthe, président de la Société de Tempérance du diocèse. Chant du "Veni Creator" et des cantiques, par la Chorale. Allocution: Devoirs du citoyen, Rév. Père Ladislav, O. F. M.

A 10 heures, au sous-bassement, séance du congrès. (Le public ne sera pas admis.) A midi, banquet à la salle de l'Hôtel Dieu.

A 2 heures 30, 3ème séance du Congrès. A 6 heures, souper à la salle de l'Hôtel-Dieu.

A 7 heures 30, à la Cathédrale, séance publique de clôture du congrès. Chants par la Chorale. Discours, par les invités dans l'ordre suivant:

Sujet: Pourquoi S. G. Mgr de Saint-Hyacinthe a raison d'enrôler les enfants dans la Société de Tempérance? a) Pour préserver leur vie morale: M. l'abbé P. Desrosiers, de Montréal.

b) Pour préserver leur vie intellectuelle: Le Hon. Juge X. Lamoignon, président de la Ligue Anti-alcoolique, Québec.

c) Pour préserver leur vie physique: Dr Eug. Saint-acques, chirurgien de l'Hôtel-Dieu, Montréal.

d) Pour préserver leur vie économique: M. le chanoine LePailleur, Montréal.

Cérémonie de la réception des enfants. Bénédiction du T. S. Sacrement. Allocution de S. G. Mgr Bernard.

École de Médecine et de Chirurgie de Montréal

Faculté de Médecine de l'Université Laval à Montréal. Il y aura pendant la prochaine session, un cours d'Hygiène Publique, pour les médecins qui se proposent de devenir Inspecteurs du Bureau Provincial d'Hygiène, ou qui désirent recevoir le diplôme de Docteur d'Hygiène Publique.

Pour toutes les informations s'adresser au Cr. A.A. Fowler, 96 rue Saint-Denis, ou au bureau de Trésorerie de la Faculté de Médecine de l'Université Laval, à Montréal. Par ordre, L. D. MIGNAULT, Secrétaire E.M.C.M. F.L.M.



Pour la même raison qu'il vous faut un Clavigraph, il vous faut l'UNDERWOOD

Puisque vous achetez une machine à écrire pour accélérer l'ouvrage dans votre bureau, ce qu'il vous faut c'est la machine la plus rapide ainsi que la plus précise et la plus durable. Or, l'UNDERWOOD est la seule machine qui possède ces trois points de supériorité tant recherchés. Donc, c'est l'UNDERWOOD qu'il vous faut.

Tôt ou tard vous achèterez l'UNDERWOOD.

United Typewriter Co., Limited 109 rue Notre-Dame Ouest MONTREAL Et dans toutes les principales villes du Canada.

Service Burroughs

Certaines garanties ressemblent à un département de feu qui éteindra votre incendie si vous y transportez votre maison pendant qu'elle brûle.

Le Service Burroughs se rend au "feu" avant que l'indolence de votre machine n'ait causé des dommages sérieux.

Une police d'assurance ne fait pas disparaître la nécessité d'un service contre l'incendie. De même un matériel parfait dans son travail n'est pas exempt des accidents.

Lorsqu'un fabricant vous dit que sa marchandise est si parfaite que vous n'avez pas besoin d'accessoires — qu'il ne donnera pas d'accessoires — il vaut mieux comparer sa garantie à un département de feu stationnaire.

Une parfaite construction est bonne. Nous ne saurions la faire autrement qu'à l'épreuve du feu", car nous sommes responsables du "feu".

Ecrivez pour démonstration. Burroughs Adding Machine Co. R. N. AHERN, Gérant des Ventes 592 rue Saint-Jacques MONTREAL P. Q.

LES CHAUSSURES BIEN CIRÉES

SONT LA BASE DE LA BONNE APPARENCE 2 DANS 1 CIRAGE A CHAUSSURES DONNE VITE, UN POLI BRILLANT ET DURABLE. FACILE A EMPLOYER. BON POUR LES CHAUSSURES.

ONTARIO CARRIAGE WORKS

Voitures de charge et de livraison faites sur commandes. SPECIALITE: Réparations de toutes sortes faites avec un soin très minutieux et à des prix modérés.

50 RUE ONTARIO OUEST. Tél. Est 5958

Il bénéficie d'un vice de procédure

(De notre correspondant) Québec, 9. — Le juge Lavergne a maintenu ce matin le nouveau bref d'habeas corpus émis en faveur de Joseph Beaudoin alias Morrison qui avait été arrêté dernièrement pour bigamie après sa mise en liberté en vertu d'un premier bref d'habeas corpus. Beaudoin a été relâché parce que suivant l'acte d'habeas corpus il ne pouvait être accusé de nouveau de la même offense après l'émission du premier bref.

Il a donné avis qu'en vertu de l'acte d'habeas corpus, il prendra des procédures contre le greffier de la paix M. Aimé Talbot qui pour l'avoir fait arrêter une seconde fois est passible d'une amende de \$2,500 et une poursuite en dommages de \$1000 pour injures verbales.

Pugilistes accusés de meurtre

Los Angeles, Californie, 9. — Jess Willard, comme acteur principal, Thomas McCarthy en qualité de promoteur du fameux combat de boxe Willard-Young, ont été arrêtés hier et ont comparu devant la Cour Supérieure, accusés de meurtre au second degré.

Cette décision a été rendue par le juge Summerfield à Vernon, qui a tenu l'enquête préliminaire. Les témoins et les principaux assistants ont tous été arrêtés également. En plus de l'accusation de meurtre au second degré, les principaux intéressés sont en outre accusés de s'être battus pour de l'argent.

Les Baptistes

(Service particulier) Boston, 9. — Les membres de l'église Baptiste du Massachusetts célébreront le 1er au 8 octobre, le 250ème anniversaire de la fondation de la première église de cette secte dans la Nouvelle-Angleterre. Le premier temple fut élevé à Swansea, dans le comté de Bristol et là aura lieu une grande réunion commémorative.

UNE IDEE DE LA MODE

4334. — Blouse de dame pouvant s'extender en manches courtes ou longues, à grand col en 3/4 de 40 pouces de buste. Matériau: 2 yds 1/2 en 36 pouce 36 de buste. Les lettres du "Devoir" peuvent obtenir ces patrons aux conditions suivantes: Envoyer ce coupon après que vous aurez rempli au RAYON DES PATRONS AU "DEVOIR" avec 10 cents, soit en timbres ou en argent et le patron d-dessus vous sera envoyé quelques jours après.

COUPON

Département des Patrons au "Devoir" Envoyer libéralement PATRON No 4334

Nom Rue Ville Mesure du buste De taille Quand vous désirez un patron soit pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais le meurtre; mentionnez l'âge seulement.

LA VIE SPORTIVE

POUR UNE SERIE DE FIN DE SAISON

CE PROJET SERA CONSIDERE CE SOIR A L'ASSEMBLEE DES DIRECTEURS DU NATIONAL. — QUERRIE CONSIDERE L'EQUIPE CANADIENNE-FRANCAISE COMME LE PLUS FORT CLUB DU BIG FOUR.

La nouvelle publiée par un confrère du soir que le National avait lancé un défi à l'Irish-Canadian pour une série de parties pour le championnat de la ville a été démentie par deux officiers de notre grande association Canadienne-française. Ces deux officiers ont paru tout d'abord prendre par le vote des journaux que pareil défi avait été lancé avant que le bureau de direction se soit réuni pour décider dans ce sens. Une assemblée aura lieu ce soir, alors que ce projet sera peut-être considéré, mais d'ici là le National décline avoir pris l'initiative de ce mouvement.

LES FAVORIS ONT ETE A L'HONNEUR HIER APRES-MIDI A LA PISTE DE BLUE BONNETS

HALF LAW, ERIN, GREAT BRITAIN, BAYPORT, BIVANA TUMBO, YORKVILLE ET APIASTER ONT ETE LES VAINQUEURS D'HIER.—LE STEEPLECHASE FUT UNE COURSE D'INCIDENTS.

La deuxième journée du meeting du Montreal Jockey Club avait réuni une grande foule à Blue Bonnets. Les arrivées ont été contestées dans la majorité des épreuves et le sport fut très intéressant. Les favoris ont brillé tout spécialement.

Linspruit qui paraît avec Dublin Girl aux paris s'adivise la première épreuve après avoir démarré à une allure qui était loin de laisser voir un gagnant. Linspruit termina pendant une bonne partie de la course mais perdit sa belle allure vers la fin où il fut devancé par Hal Lair et Dublin Girl qui se classèrent devant lui dans l'ordre de mention.

Erin fut le plus difficile à se classer premier dans la deuxième épreuve au programme. Grande menueuse dès le début de la course, jamais elle ne céda la place à ses suivants et entra première par quatre longueurs devant Queen Sain et Lord Ladas.

L'écurie Hendrie triompha avec Great Britain dans la troisième épreuve au programme. Obert le pilota avec science en le tenant à distance du meneur jusque dans le dernier tournant où Calgary commença à modérer d'allure. Sa victoire par une encloueure explique la belle lutte que Calgary lui fit pour la première place. Starbottle se classa troisième.

Quatre chevaux démarrèrent le steeplechase qui Bayport remporta après avoir failli tomber plusieurs fois. Linspruit qui paraît avec Dublin aux sixième et neuvième obstacles, mais celui-ci remonta chaque fois et réussit à classer sa monture en deuxième place. Bryndon tomba et Uncle Obie désarçonna son jockey. Ce fut à présent parier une course d'incidents.

Bwana Tumbo et Lindesta à l'écurie C. S. Campbell, ont paru dans la quatrième course que le premier remporta après avoir mené de bout en bout. Yorkville et Apiaster entrèrent respectivement dans les deux dernières épreuves au programme. Voici les résultats détaillés de l'après-midi :

PREMIERE COURSE
Bourse \$500, chevaux de 2 ans nés au Canada, 1 mille 1/8. — 1. Half Law, 139, Gray, 2 à 1 et 1/2. 2. Dublin Girl, 106, Rowley, 4 à 1. 3. Linspruit, 99, Scharf, 4 à 1 et au pair. Temps—1:04 1/5. — Our Mabelle et Deal ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE
Bourse \$500, chevaux de 3 ans et plus à réclamer, 6 furlongs. — 1. Yorkville, 113, Gray, 2 à 1. 7 à 10 et 1 à 3. 2. Campeon, 115, Righmire, 4 à 1. 8 à 5 et 4 à 5. 3. Baron de Kalb, 112, Peak, 8 à 1. 3 à 1 et 8 à 5. — Joe Knight, La Mode, Camilla, Willis, Bobby Boyer, et Song of Rocks ont aussi couru. Temps—1:14 1/5.

SEPTIEME COURSE
Bourse \$500, chevaux de 3 ans et plus à réclamer, 1 mille 1/8. — 1. Apiaster, 111, Martin, au pair et 2 à 5. 2. Garneau, 106, Taylor, 6 à 1. 8 à 5 et 4 à 5. 3. Lady Rankin, 109, Skirvin, 6 à 1. 8 à 5 et 4 à 5. Temps—1:55 4/5. — Earl of Savoy, Cliff Top, Lord Blam et Ella Crane ont aussi couru.

Le gérant Quinn engage ses joueurs
PRODGERS, CRAWFORD ET MUMMEY JOUERONT DE NOUVEAU POUR LE CLUB DE HOCKEY, QUEBEC.
Québec, 9. — Le gérant Mike Quinn du club de hockey "Québec" a conclu l'engagement de Goldie Prodgers, Crawford et Mummy pour la saison prochaine. A l'exception d'un bout n'a pas donné signe de vie, le gérant du Québec est assuré des services de tous les hommes de l'an dernier. Le club est en négociations avec l'un des meilleurs joueurs du club Grand-Mère.

La réunion de Dorval
ELLE S'OUVRIRA LUNDI PROCHAIN ET SERA PROBABLEMENT PRESIDENTE PAR LE REVEREND TENANT-GOUVERNEUR. — DES EPREUVES CONTESTEES SERONT A L'AFFICHE.
Certains amateurs de courses se désignent depuis l'adoption du bill Miller que les grands turfmen ne veulent pas faire le déplacement de venir à Montréal à cause des sept jours de courses fixes par la loi, cet obstacle est maintenant levé depuis l'organisation du Jockey Club Dorval, car les dépenses de transport les grandes écuries sont plus que

Le Maisonneuve est champion

L'EQUIPE DE DUGRENIER A REMPORTE LES HONNEURS DE LA LIGUE DE BASEBALL MAISONNEUVE EN TRIOMPHANT DU SAINT-LOUIS. — VIAUVILLE VICTORIEUX.
Les dernières joutes de la saison dans les séries de la ligue de baseball Maisonneuve ont été jouées dimanche dernier au parc Viauville. En triomphant du Saint-Louis par 10 à 9, le Maisonneuve s'est classé en première position. L'équipe de Médas Dugrenier a mérité plus d'un succès. Voici les résultats détaillés :

Table with columns: Club, Wins, Losses, Games Played, etc. Includes teams like Montreal, Toronto, Rochester, etc.

Table with columns: Club, Wins, Losses, Games Played, etc. Includes teams like Montreal, Toronto, Rochester, etc.

Table with columns: Club, Wins, Losses, Games Played, etc. Includes teams like Montreal, Toronto, Rochester, etc.

Table with columns: Club, Wins, Losses, Games Played, etc. Includes teams like Montreal, Toronto, Rochester, etc.

Table with columns: Club, Wins, Losses, Games Played, etc. Includes teams like Montreal, Toronto, Rochester, etc.

Table with columns: Club, Wins, Losses, Games Played, etc. Includes teams like Montreal, Toronto, Rochester, etc.

Table with columns: Club, Wins, Losses, Games Played, etc. Includes teams like Montreal, Toronto, Rochester, etc.

Table with columns: Club, Wins, Losses, Games Played, etc. Includes teams like Montreal, Toronto, Rochester, etc.

Table with columns: Club, Wins, Losses, Games Played, etc. Includes teams like Montreal, Toronto, Rochester, etc.

Les feux de prairies
Moose Jaw, Sask., 9. — Les feux de prairies font de grands ravages dans la région de "Wood Mountain".

Dans la ligue Internationale

MONTREAL GAGNE LA PREMIERE PARTIE D'HIER PAR 5 A 3 MAIS PERD LA DEUXIEME PAR 19 A 9 CONTRE LES LEAFS. — LES AUTRES JOUTES.

Table with columns: Club, Wins, Losses, Games Played, etc. Includes teams like Montreal, Toronto, Rochester, etc.

Table with columns: Club, Wins, Losses, Games Played, etc. Includes teams like Montreal, Toronto, Rochester, etc.

Table with columns: Club, Wins, Losses, Games Played, etc. Includes teams like Montreal, Toronto, Rochester, etc.

Table with columns: Club, Wins, Losses, Games Played, etc. Includes teams like Montreal, Toronto, Rochester, etc.

Table with columns: Club, Wins, Losses, Games Played, etc. Includes teams like Montreal, Toronto, Rochester, etc.

Table with columns: Club, Wins, Losses, Games Played, etc. Includes teams like Montreal, Toronto, Rochester, etc.

Table with columns: Club, Wins, Losses, Games Played, etc. Includes teams like Montreal, Toronto, Rochester, etc.

Table with columns: Club, Wins, Losses, Games Played, etc. Includes teams like Montreal, Toronto, Rochester, etc.

Table with columns: Club, Wins, Losses, Games Played, etc. Includes teams like Montreal, Toronto, Rochester, etc.

Table with columns: Club, Wins, Losses, Games Played, etc. Includes teams like Montreal, Toronto, Rochester, etc.

Table with columns: Club, Wins, Losses, Games Played, etc. Includes teams like Montreal, Toronto, Rochester, etc.

Table with columns: Club, Wins, Losses, Games Played, etc. Includes teams like Montreal, Toronto, Rochester, etc.

Table with columns: Club, Wins, Losses, Games Played, etc. Includes teams like Montreal, Toronto, Rochester, etc.

Table with columns: Club, Wins, Losses, Games Played, etc. Includes teams like Montreal, Toronto, Rochester, etc.

Table with columns: Club, Wins, Losses, Games Played, etc. Includes teams like Montreal, Toronto, Rochester, etc.

Table with columns: Club, Wins, Losses, Games Played, etc. Includes teams like Montreal, Toronto, Rochester, etc.

Des vestiges
Paris, 9. — Des trésoriers viennent de mettre à jour, à Corbeil, des pierres tombales et des cercueils qui sont tout probablement des vestiges de l'église Notre-Dame qui s'élevait autrefois au centre de la ville. Les inscriptions et des scènes de la Bible sont gravées sur les pierres ; de quelques cercueils ouverts, des médailles et des monnaies du XVIIe siècle se sont échappées avec des ossements.

Victoire facile des Iroquois

LES EQUIPIERS DE CHARLIE MONTOUR ONT TRIOMPHE DE LA CASQUETTE PAR 10 A 0, DIMANCHE DERNIER AU PARC MASCOTTE.

Plus de mille personnes ont été témoins de la défaite de l'équipe de la Casquette aux mains des Iroquois de Caughnawaga, dimanche dernier au parc Mascotte, dans les séries régulières de la Montreal Senior Lacrosse Union. Les Indiens de Charlie Montour triomphèrent par 10 à 0. La joute ne fut pas exempte de brutalité, bien au contraire, elle fut des plus rudes et certains équipiers de la Casquette, qui ne figuraient sur l'alignement des "Indians du Nord" que pour remplacer les absents, se permirent de brutaliser les Peaux-Rouges qui sont considérés comme de vrais sportifs, et cela avec raison. Si ces scènes disgracieuses se sont produites, il ne faut pas faire retomber sur le nom de la Casquette, le blâme que les joueurs coupables se sont mérités. Il faut de plus, afin de donner justice à la belle association de la Casquette, ajouter que les agresseurs des Indiens ne font pas partie de l'Association. Le président et gérant général de l'association mise en cause a immédiatement, après la joute, donné ordre au directeur Perrault de convoquer ces joueurs peu désirables. Le public peut donc être assuré que les joutes de la Casquette sera intéressée, seront à l'avenir tout-à-fait différentes de celle de dimanche dernier.

Nous profitons de la circonstance pour excuser de tout blâme, M. Auguste Perrault, le dévoué directeur de l'équipe de la Casquette, celui-ci a fait tout ce qu'il était possible pour empêcher la mêlée de dimanche dernier mais tous ses efforts ont été inutiles.

Une fois de plus, M. Albert Pigeon s'est montré un arbitre impartial et a fait preuve d'un grand sang-froid, car il ne fut pas obéissant à la tâche d'arbitre fut des plus ingrates dimanche dernier. Le public et les officiers de la ligue n'ont eu que des éloges à adresser à M. Pigeon.

Voici quelle était la composition des équipes :

Table with columns: Team, Player Name, Position.

Table with columns: Team, Player Name, Position.

Table with columns: Team, Player Name, Position.

Table with columns: Team, Player Name, Position.

Table with columns: Team, Player Name, Position.

Table with columns: Team, Player Name, Position.

Table with columns: Team, Player Name, Position.

Table with columns: Team, Player Name, Position.

Table with columns: Team, Player Name, Position.

Table with columns: Team, Player Name, Position.

Table with columns: Team, Player Name, Position.

Table with columns: Team, Player Name, Position.

David a défit Sprague Cleghorn
NOTRE VALÉRIEUX CHAUFFEUR CANADIEN-FRANÇAIS A GAGNE LA COURSE DE 10 MILES AVEC FACILITE AU PARC DELORIMER, DIMANCHE.
Plus de dix mille amateurs de la grande vitesse ont fait le déplacement au parc Delorimer, dimanche après-midi. Nouveau signe que la popularité des courses de motos et en veils augmente de plus en plus à Montréal. Les courses de motocyclettes ont été organisées par le C.W.A. Le programme offert dimanche au public a tout simplement enlevé et c'est avec grand empressement que de nombreux sportsmen sont venus féliciter M. Hubert des succès remportés à date par sa tentative de rétablissement. Rien n'a cloché au Parc Delorimer. Une surprise survint dans l'épreuve internationale de bicyclette. Le belge Wilecki l'emporta après la disqualification de Saint-Pierre. Celui-ci oubliant qu'il ne devait pas faire plus de six tours dans cette course d'équipe et sa victoire lui fut enlevée à son droit. Les courses de motocyclettes furent ensuite très émouvantes. David se lança d'abord à l'assaut du record de 1:17-1/5 établi par Sprague Cleghorn et une bache mit fin à sa première tentative. Coura-cieux à l'extrême, David se ramassa et après avoir réparé sa machine se mit de nouveau en piste. Il fut plus heureux cette fois mais il ne put défaire ce que Sprague avait édifié. Un cinquième de seconde le sépara du record qu'il convoitait tant. Le malheur en voulut aussi à Cleghorn dans cette épreuve et force lui fut faite de se retirer après avoir dérapé d'une façon désastreuse pour ses chances de succès. Il va sans dire que David s'adivise la victoire avec facilité. Cleghorn ne se contenta pas de battre et se remit en piste contre David dans le grand criterium de dix milles. Cette course fut sensationnelle. David se montra et bon chauffeur que Sprague ne put réussir à lui enlever la victoire. Trois longueurs de motocyclette lui valurent une belle ovation de la victoire. La course de vitesse d'un mille sera revenue au vétéran Barreux sans un accident qui lui arriva en cours de route. Son fils fut ses débutants en se classant troisième de la finale. Somme toute, beau succès dimanche à Delorimer.

Voici les résultats des épreuves :
Course en bicyclette, 1-2 mille. — Première épreuve : Barreux, 1:16 2/5. Deuxième épreuve : J. E. Laperle, 1:17. Troisième : épreuve : St-Pierre, 1:15 1/5. Épreuve finale : 1. St-Pierre, 2. Barreux. Temps, 2:55. (1 mille)
Course en motocyclette, contre le record — Carl Work, 1:24 1/5; J. P. Chabot, 1:40; Eron, 2:02; H. Brown 1:33 1/5; E. David, 1:17 2/5.
Course en motocyclette, 2 milles — 1. Carl Work; 2. B. Cohen, 2:59 1/5.
Course en motocyclette, 2 milles — 1. E. David; 2. Carl Work, 2:39 1/5.
Course à relais, nouveau genre. — 1-2 mille à pied; 1-2 mille en bicyclette et 1 mille en motocyclette. — 1. A. Lefebvre, Adrien Lefebvre et Carl Work, 1:24 1/5.
Course internationale en bicyclette, 5 milles. (Pour équipe de 2 hommes). — 1. St-Pierre et Laperle, Canadiens, 2. Wilecki et Reynol, Belges. Temps, 15 1/2.
Course ouverte de 10 milles en motocyclette. — 1. E. David; 2. S. Cleghorn. Temps, 19:33 1/5.

Sorel défit
Les Richmond, de la ligue de la Cité ont défit le club Sorel, dimanche après-midi, par 1 à 0, dans une joute de 11 reprises.
Les batteries étaient : Richmond : Ashton et Morin. Sorel : Paquette et Pélouquin.

Un Rembrandt
(Service particulier).
Calais, France, 9. — On vient de découvrir, au musée de Rembrandt, la possession de son oncle Rembrandt remontant à 1653. M. Guilmot, conservateur du Musée, a, en effet, mis la main, ces jours derniers, dans le grenier du musée, sur une toile ancienne représentant la tête d'un vieillard mais, sous la poussière, aucune signature n'était visible. Par un procédé photographique spécial on vient d'établir de façon irréfutable que cette peinture porte l'inscription suivante "Feit Rembrandt, anno 1653".
Une communication a été faite au ministère des Beaux-Arts au sujet de cette découverte.

A NOS AMIS
Le "Devoir" est utilisé pour faire des impressions dans tous les genres. Ouvrage garanti.

Dorval Park Jockey Club

COURSES DU 15 AU 20 SEPTEMBRE A DORVAL

Admission — Une Piastre

Les parties dans les grandes ligues

Voici les résultats des parties jouées hier après-midi dans les séries des ligues Nationale et Américaine :

Table with columns: League, Team, Score.

Table with columns: League, Team, Score.

Table with columns: League, Team, Score.

Table with columns: League, Team, Score.

Table with columns: League, Team, Score.

Table with columns: League, Team, Score.

Table with columns: League, Team, Score.

Table with columns: League, Team, Score.

Table with columns: League, Team, Score.

Table with columns: League, Team, Score.

Table with columns: League, Team, Score.

Table with columns: League, Team, Score.

Table with columns: League, Team, Score.

Le Club Champêtre
IMPORTANT DECISION DE SA SECTION NAUTIQUE.
Le club Champêtre a eu, dimanche matin, à Montréal-Est, au chalet du club, une réunion nombreuse des membres de la section nautique. Le but principal de la réunion, c'était de discuter les moyens à prendre pour l'achat de canots de course. Actuellement, grâce à la libéralité de M. Joseph Versailles, maire de Montréal-Est, le club possède deux canots de guerre, un acheté par la section nautique et l'autre reçu en don de M. Versailles. Certes, le Maire ne regrette pas d'avoir fait ce cadeau, puisqu'il a permis au club de se signaler et d'attirer aux pratiques un grand nombre de canotiers, cependant il reconnaît que quelques canots à un, deux et quatre avirons sont nécessaires, qu'ils formeraient des équipes indépendantes toutes capables d'être utilisées pour le canot à guerre et qu'il faut, de toute nécessité, se préparer à en avoir. De bonnes langues ou d'indiscrètes jaseuses prétendent que M. Joseph Versailles veut encore se montrer généreux mais qu'il mettro son don en condition que celle imposée pour le canot de guerre, à savoir qu'il donnera un canot de course à quatre avirons pourvu que de son côté le club en achète un.

Vraiment, cette condition est facile à remplir et il s'agit, au cas où les bonnes langues auraient raison de se mettre en position d'accepter la condition requise. C'est pourquoi la section nautique a décidé de donner des soirées d'entraînement samedi à partir de samedi prochain jusqu'à la fin de la saison d'automne. Un de nos meilleurs musiciens sera engagé pour la circonstance et jouera le piano. Une entrée modique de 25 sous sera demandée à chaque personne pour venir en aide à la section nautique, qui compte ramasser suffisamment pour payer l'achat de canots de course de bonne heure au printemps, afin de permettre aux coureurs de s'entraîner dès l'ouverture.

Il n'en tient qu'aux admirateurs du club Champêtre de prouver qu'ils reconnaissent les efforts du club pour le canotage et qu'ils désirent le voir remporter l'an prochain, non seulement des succès, mais aussi le championnat.

Ainsi donc, samedi soir à 8 heures 30, la section nautique recevra ses amis à Montréal-Est. Elle compte sur une nombreuse assistance pour inaugurer sa série de soirées dansantes.

UN MEMBRE DU CLUB.

Il se blesse en jouant au baseball
Ottawa, 9. — Emillien Gratton, un jeune garçon de 18 ans, demeurant à Hull s'est fracturé une jambe dimanche après-midi au cours d'une partie de baseball en arrivant au premier but le gazon se frappa la jambe et tomba. Dans sa chute il se fractura l'os à deux endroits, entre le genou et la cheville.

Excursion annuelle du Grand-Tronc pour l'Ouest
Le Grand Tronc vendra, à des prix exceptionnellement bas, des billets d'aller et retour pour Détroit, Port Huron, Bay City, Saginaw, Grand Rapids, Chicago, Saint-Paul et Cleveland, départ 11, 12, 13, retour jusqu'au 29 septembre.

Renseignements complets sur demande au bureau des billets de la voie, 122 rue Saint-Jacques, coin Saint-François-Xavier.

Le sport cycliste
LE PROGRAMME DE DIMANCHE PROCHAIN AU PARC DELORIMER COMPORTERA DES COURSES HANDICAPES. — DES ATTRACTIONS NOUVELLES.
M. Hubert est toujours en quête d'attractions nouvelles pour satisfaire le public qui lui a prêté tant d'appui depuis les débuts de son travail de réurrection du sport cycliste à Montréal. Maintenant que les promesses respectives de ses coureurs ont été bien établies par trois dimanches de poules bien contestées, M. Hubert mettra ses partants sur un pied de plus grande égalité en les faisant rencontrer dans des épreuves handicapées, où les novices sauront faire une lutte sérieuse aux cyclistes plus expérimentés. En un mot il s'agit de préparer les courses de dimanche à un niveau supérieur capable de pouvoir rivaliser avantageusement un jour avec les Saint-Pierre, les Cleghorn, les David, les Wilecki, etc. Le gérant Wellman de l'autodrome et du velodrome de Brighton Beach, a télégraphié hier à l'impressario local pour lui annoncer qu'il sera prêt à lui prêter son concours le plus chaleureux de qu'il le désirera. Le représentant d'un grand de compagnie d'aviation s'est abouché avec M. Hubert pour donner un grand meeting à Montréal sous peu. Enfin nous aurons encore beaucoup de beau sport dominical grâce à l'initiative de celui qui vient de faire un succès d'une tentative que plusieurs considéraient comme inutile : celle de ressusciter le sport cycliste à Montréal. A dimanche prochain.

A NOS AMIS
Le "Devoir" est utilisé pour faire des impressions dans tous les genres. Ouvrage garanti.

LORD HALDANE EST DE RETOUR

Le chancelier d'Angleterre se déclare enchanté de la réception que les Canadiens lui ont faite.

Fishguard, 9. — Lord Haldane et sa sœur, Miss Haldane, sont arrivés ici sur le *Lusitania*, hier après-midi. Il a donné les impressions générales de son bref séjour aux Etats-Unis et au Canada.

"Notre réception dit Lord Haldane, a été tout à fait cordiale. Nous avons été l'objet de la plus grande bonté et des attentions les plus flatteuses. Américains et Canadiens ont paru rivaliser les uns avec les autres pour se rapporter, mais le fait le plus remarquable du voyage est la grande manifestation qui a régné à la grande réunion de Montréal. L'enthousiasme avec lequel le message du roi a été reçu par les Canadiens et les Américains était frappant."

Lord Haldane n'avait vu aucune expression d'opinion au sujet de son remarquable discours de Montréal et il a appris avec plaisir l'accueil cordial qu'il a reçu de ce côté-ci de l'Atlantique.

Miss Haldane a rapporté une excellente impression de ses relations avec les femmes américaines qui,

dit-elle, sont pleines de vitalité.

Miss Haldane, bien que fortement en faveur du droit de suffrage pour les femmes, est opposée au mouvement des suffragettes militantes de ce pays.

"La plupart des femmes avec qui j'ai parlé, dit-elle, désapprouvent les tactiques des militantes, mais elles veulent savoir quelle en est la cause. Je crois que ce qui m'a frappé autant que toute autre chose, c'est l'énorme montant d'argent dépensé pour l'éducation des femmes. Autant que le temps nous l'a permis, nous avons visité les universités et cherché à connaître le système éducationnel du pays. Par tout nous avons été frappés du désir d'idées nouvelles et de nouvelles méthodes."

Miss Haldane croit que les femmes américaines jouissent beaucoup de l'instruction. Elle ne voudrait pas dire qu'elles sont plus instruites que les femmes anglaises, mais elle pense que, généralement parlant, elles ont plus d'occasions de s'instruire.

NOTRE COURRIER DE QUEBEC

L'AQUEDUC MUNICIPAL. — BIOGRAPHIE DE FEU PIERRE-GABRIEL ROCH. — REGISTREUR DE MONTREAL OUEST. — UN NOUVEAU ROMAN DE M. HECTOR BERNIER. — BENEDICTION D'USINES. — LES PROJETS D'ANNEXION. — L'OEUVRE DES IMMIGRANTS CATHOLIQUES. — ATELIER DE PEINTRE INCENDIE. — LES VOIES TERMINALES DU G. T. R. — NOS PORTS CANADIENS. — INCENDIE A SAINTE-HELENE.

Quebec, 9. — La nouvelle conduite de 40 pouces construite à Lorette à Québec pour augmenter la pression de l'aqueduc sera complétée dans une quinzaine de jours et pourra dès la semaine prochaine desservir la partie basse de la ville. Lorsque sera terminée cette entreprise de \$750,000.00, avec les grandes améliorations faites à la brigade du feu assurera à la ville de Québec un des meilleurs services de protection contre les incendies, les autorités municipales s'adresseront à l'Association des Assureurs pour obtenir une réduction des taux d'assurances qui sont très élevés à Québec.

M. P.-G. Huot ne s'est pas borné à écrire dans les journaux, mais il a publié quelques livres dont un biographique très recherché de M. le curé Charest.

M. Huot fut, pendant plusieurs années, l'idole de sa circonscription électorale et l'orateur le plus brillant des assemblées populaires du district de Québec. On accourait de loin pour l'entendre.

En 1886, M. P.-G. Huot quittait Québec pour aller demeurer aux Etats-Unis, chez son fils Abel, ingénieur-électricien. C'est là qu'il est mort.

M. R. B. Hutchison, de Montréal, a été nommé registraire de Montréal-Ouest, en remplacement de feu M. J. P. Coate.

On annonce que M. Hector Bernier, de Québec, maintenant employé à la bibliothèque du parlement d'Ottawa, auteur du roman "Au large de l'écu" publiera prochainement un nouveau roman canadien qui aura pour titre "Ce que dit la flamme". Le livre est maintenant sous presse et paraîtra dans quelques semaines.

Dimanche dernier à eu lieu, à St-Anselme de Dorchester, la bénédiction solennelle des usines de la Compagnie Manufacturière de St-Anselme, fabricant de portes, châssis et de toutes sortes d'ouvrages en bois.

On a la bénédiction a été faite par le curé de la paroisse, M. l'abbé Cyrille Samson.

Le comité municipal des annexions, récemment constitué par le conseil pour étudier toutes les demandes d'annexions faites à la ville, se réunira demain pour rencontrer une déléguée de la municipalité de Petite Rivière, avec laquelle il étudiera un projet de règlement pour l'annexion de cette municipalité à Québec.

L'annexion de Ville-Montcalm revient aussi sur le tapis. Le maire Drouin a reçu du secrétaire de cette municipalité une lettre demandant que le comité des annexions reçoive un comité spécial du conseil nommé pour reprendre avec les autorités de Québec les négociations en vue de l'annexion. Cette réunion conjointe aura lieu lundi prochain.

Les Engrais Chimiques "International"

ont obtenu "LA MÉDAILLE D'OR"

A L'EXPOSITION PROVINCIALE 1913.

Tous les cultivateurs qui sont venus visiter les produits obtenus par les fermiers qui ont employé nos engrais chimiques "International" ont été très surpris. Ecrivez pour nos circulaires et traités qui ne manqueront pas de vous intéresser.

FERTILISANTS INTERNATIONAL

48 RUE SAINT-PAUL, QUEBEC.

"Le Choc de la Vie"

par Jeanne de Coulomb

à la main comme les pèlerins de jadis.

La petite société s'engagea sur le beau tapis d'enherbe qui se déroula jusqu'à l'herminette sacrée.

Les voix s'élevaient. Marine, elle-même, ne riait pas; depuis qu'elle s'était penchée au-dessus du puits funèbre, elle croyait toujours sentir l'odeur de poussière humaine qu'il s'en exhalait.

La brise légère qui passait dans les arbres leur dérobait pourtant un peu de leur arôme pour le porter, en manière de bienvenue, à ceux qui arrivaient.

Près de la grille qui ferme le champ, des mendians psalmodiaient une prière, mais eux ne gâtaient pas l'impression poignante, inoubliable... Ils étaient au contraire comme le rappel vivant de cette charité dont Dieu nous fait

La contrebande chinoise aux Etats-Unis

Une découverte intéressante faite par les autorités de l'immigration.

Washington, 8. — Des rapports qui n'ont aucun caractère officiel, mais qui semblent véridiques ont été reçus ici de Chicago. Il s'agit d'un décompte d'une liste de noms d'agences chinoises où l'on vend de l'opium. De plus, on dit que les Chinois en grand nombre seraient entrés sans permis aux Etats-Unis. Aujourd'hui quel-ques fonctionnaires du gouvernement sont partis pour Chicago afin de faire une enquête.

M. Anthony Caminetti, le nouveau commissaire général d'immigration, a expédié hier soir une dépêche à l'inspecteur d'immigration de Chicago, lui enjoignant de se mettre en communication avec la police qui a saisi les documents et à obtenir tous les renseignements à savoir si la loi d'exclusion des Chinois a été violée ou non.

M. Caminetti a déclaré qu'il n'avait reçu rien d'officiel en ce qui concerne cette affaire; mais il trouve les rapports de Chicago très intéressants et dit qu'il fera tout son possible pour découvrir la vérité.

Voici la dépêche qui a mis les fonctionnaires de l'immigration en éveil. Elle vient de Chicago et est datée du 6 septembre.

"La police qui s'occupe de rechercher le meurtier de Charles King, marchand chinois, vient de découvrir un 'chemin de fer souterrain' pour la mise en liberté de repris de justice chinois et l'entrée d'orientaux dans le pays. La prétendue conspiration est en vigueur de la Colombie-Anglaise à Hong Kong et s'exerce dans plusieurs succursales dans ce pays, et une au Mexique. On a découvert les secrets du 'souterrain' au cours d'une descente dans des salles situées à l'arrière de restaurants chinois rue North Clarke. C'est là qu'on a saisi les plans pour faire évader les repris de justice."

La théorie de l'éther

Manchester, Angleterre, 8. — Le congrès annuel de l'Association Britannique pour l'Avancement des Sciences aura lieu ici du 10 au 17 septembre.

Sir Oliver Lodge, principal de l'université de Birmingham, sera président du congrès. L'an dernier, sir Edward Albert Scherer occupait ce poste et ses idées concernant l'origine de la vie suscitèrent des controverses.

Sir Oliver Lodge a choisi l'éther comme sujet de son discours. Les physiciens anglais ont établi leur théorie de la transmission de la lumière à travers l'espace et celle de l'attraction des corps célestes sur l'existence de l'éther, mais cette substance n'a répondu à aucun des efforts faits pour découvrir son existence.

Une nouvelle école, à la tête de laquelle sont les professeurs Einstein, de Zurich, et Planck, de l'université de Berlin, a imaginé la théorie de la relativité, qui se dispense de l'éther.

Le discours de sir Oliver Lodge sera une manifestation contre cette nouvelle théorie. Il déclarera qu'il est faux de dire que ce qui n'est pas palpable n'existe pas et qu'il est absurde de supposer des hypothèses pour les profanes sera celle du coût de la vie. Le professeur Bowley, de l'université de Londres, parlera des relations entre les prix du gros et ceux du détail, surtout en relation avec les dépenses des classes ouvrières.

Argus Fire Alarm Company Limited

UN CANADIEN-FRANÇAIS FAIT UNE DECOUVERTE TRES UTILE POUR LA SOCIETE.

Tres fréquemment nous apprenons que le feu a causé de terribles ravages, même fait quelques victimes. Aussi la récente invention de M. Alexandre Guénette, l'alarmiste "Argus" qui constitue une véritable "sentinelle", un protecteur automatique, mérite-t-elle d'attirer l'attention du public et surtout des autorités.

L'invention nous a paru parfaite sous tous rapports. L'appareil peut s'installer partout, dans les résidences privées, hôtels, magasins, paquebots, etc., fonctionne par déclenchement automatique et sous l'action de la chaleur causée par la combustion; ni grande chaleur d'éclair ni ardens rayons du soleil n'influencent sur ses opérations.

Les expériences faites jusqu'à date ont été très concluantes et l'installation très prochaine de l'appareil "Argus" à Saint Lambert nous permettra d'en suivre les résultats.

Nous avons cru intéressant d'attirer sur cette invention l'attention des autorités, qui peut être combien de vies ont été sauvées par l'alarmiste "Argus" est appelé à protéger ?

M. Guénette a fait breveter son appareil au Canada et aux Etats-Unis.

Le service des tramways

Le service de tramways Papeau-Place d'Armes a été inauguré hier. L'affluence de passagers qui a bénéficié de ce nouveau service démontre de façon péremptoire que cette ligne était utile pour décongestionner le nord-est de la ville.

Le trajet Papeau-Craze-Cosford-Notre-Dame - Saint-Jacques et Place d'Armes met les voyageurs du nord-est, à même de se rendre au centre de la ville sans correspondance, ce qui est très apprécié du public.

Cette nouvelle ligne permettra à l'avenir de décongestionner les lignes Amherst et Delorimier.

La compagnie des Tramways de Montréal verra ainsi peu à peu sa nouvelle ligne devenir une des plus achalandées de son immense réseau.

Bordeaux?

— Dame oui! Monsieur, c'est l'air du pays!... Et attendant son bâton d'un geste large qui ne manquait pas de noblesse, le Breton ajouta: — Là-bas, rien ne me paraît de ceux des miens qui sont partis avant moi! Ici, au contraire, je les retrouve partout! Tenez!... Un Le Floch est tombé dans ce champ, le cœur percé de trois balles!... Il se redressait, grandi par le souvenir de l'ancêtre, mort pour son Dieu et son Roy.

En dépit de la tête de l'air, Jeanne Sorel eut encore un frisson; cet enclos silencieux, qu'enveloppaient un noir rideau de sapins, lui paraissait presque aussi tragique que le caveau sombre, rempli d'ossements.

— *Hic ceiderunt*: c'est ici qu'ils tombèrent, dit René qui venait lire l'inscription gravée au fronton de la chapelle et la traduisait sur la prière de Marine.

— Je me représente toute la scène, murmura Jeanne d'une voix alétrie. Ils devaient être adossés à ce talus, là-bas. Et, le front livide, mais les yeux fiers, ils regardaient les soldats de Hoche préparant leurs armes... — On était aussi au mois de juillet, ajouta Arnette, le ciel était bleu, l'herbe, courte, la brise, toute chargée d'odeurs résineuses comme aujourd'hui!...

La catastrophe sur le New-Haven

New-Haven, 8. — La route du New-Haven, New-Haven, a été déclarée samedi soir, Howard Elliott, le nouveau président de la compagnie.

Des mesures, à cet effet, seront prises d'ici deux semaines, alors que la section Shore Line sera divisée en deux, afin que le travail soit plus suivi et effectif. C'est, sur cette partie de la voie que sont arrivées les deux dernières catastrophes, sous le régime du président Charles S. Mellen. Tous les wagons-lits seront en acier dès le 1er janvier, si la compagnie Pullman peut hâter l'exécution de la dernière commande faite par le New-York, New-Haven, Cette innovation coûtera à la compagnie la somme de \$1,500,000. Le vieux système de signaux "Banjo", responsable de l'accident de mardi dernier, sera immédiatement remplacé par un système des plus perfectionnés.

A l'enquête de la Interstate Commerce Commission, l'ingénieur Miller, qui conduisit l'Express de Montserrat, déclara qu'il avait pénétré dans le convoi de Bar Harbor à déclaré que pendant les deux semaines qui ont précédé l'accident, il a travaillé beaucoup plus qu'à ses heures ordinaires. L'enquête du coroner Mix, par suite de laquelle l'ingénieur Miller et le signalier Murray ont été tenus personnellement responsables de la catastrophe, s'est continuée samedi, à huis-clos. Le verdict ne sera pas rendu avant deux semaines.

Trois touristes se noient

Sault Sainte-Marie, 9. — On vient de recevoir une pénible nouvelle de Géraldine, fille de M. Miché, Trois personnes se sont noyées hier. Les victimes sont les suivantes: Albert Darbos, 50, Ont.; Mme Albert Darbos, 50, Ont.; Mme Robert Anderson, 50, Miché.

Accusé de faux

Saint-Jean, N.-B., 9. — Le détective Killen a arrêté hier midi, avec un nommé R. D. Isaacs, accusé de faux. Le prisonnier a été arrêté à Boston. On le renverra aux autorités d'Alberta, son ancienne province.

— Oh! tenez, n'en parlons plus! L'évocation est trop précise... Cela me fait mal! Il me semble que je vois les fusils braqués!... — Ces malheureux avaient sans doute des mères, des sœurs, des fiancées, remarqua Marine. Elles ont dû bien souffrir... — Oui!... L'herbe que nous fouions a été arrosée de sang et de larmes! — Voyons! dit M. Sorel en souriant, calme-toi, ma fille! Je ne te savais pas si impressionnable et si j'avais prévu que la visite de ce champ te troublerait à ce point, je t'aurais laissée à l'auberge avec les voitures... — La jeune fille ne répondit pas; elle suivait ses compagnes qui se dirigeaient vers la chapelle. — Au moment où la petite troupe atteignait le pied des degrés, la porte traillagée du sanctuaire s'ouvrit et deux hommes burent. — Au premier coup d'œil, René reconnut Jacques de Trévor et le touriste élégant, entrevu déjà à la gare de Sainte-Anne et à la Chartreuse d'Auray. — Il cherchait du regard Arnette pour voir, de son côté, elle avait reconnu le jeune enseigne de vaisseau, lorsqu'il sentit sur son bras la pression d'une main nerveuse: Mme de Châteauduc se cramponnait à son fils; sous la blancheur du voile son joli visage paraissait décomposé.

L'Exposition de San Francisco

LA MISSION FRANÇAISE PREND POSSESSION DU TERRAIN RESERVE AU PAVILLON FRANÇAIS.

New-York, 8. — M. Thomas M. Moore, commissaire général de l'exposition de San Francisco, nous avise que la mission française a pris officiellement possession du terrain sur lequel s'élevait le pavillon français.

Lorsque M. Tirman, maître des requêtes au conseil d'Etat, directeur des expositions du ministère du commerce, chef de la mission, hissa le drapeau français une salve de vingt-et-un coups de canon fut tirée par les batteries du Présidio et les musiques jouèrent la "Marseillaise".

Les membres de la Légation française, M. Tirman, M. Roger Sandy, M. de Pellerin Latouche, M. Savy et M. Giffrey, passèrent à trois heures, une revue des troupes de la division du Pacifique.

Bunau Varilla à New-York

L'ingénieur et journaliste parisien parle du canal de Panama, à l'entrepris de l'association avec de Lesseps.

(Services particuliers)

New-York, 8. — M. Philippe Bunau-Varilla, journaliste et ingénieur français, ancien associé du comte de Lesseps dans la construction du canal de Panama, vient d'arriver à New-York, sur le navire "La France", accompagné de M. Jules Hedeman, directeur du service étranger, pour le "Matin" de Paris.

M. Bunau-Varilla vient à New-York, afin de prendre deux mois à visiter les Etats-Unis. "Malgré que je sois déjà venu ici, dit-il, c'est la première fois que j'y viens en touriste, et sans avoir à m'occuper d'affaires diplomatiques."

"Je serai tout à fait heureux de voir l'ouverture du canal de Panama en 1914, quatre cents ans après l'arrivée de Balboa dans le Pacifique, alors que l'explorateur prit possession de cet océan au nom du roi d'Espagne. Quand l'eau sera déversée dans la passe de Culebra, la main d'oeuvre sera de beaucoup plus facile en substituant le travail sur terrain sec par le dragage. Je me suis promis certain d'aller à Panama, mais ce serait pour moi une grande joie de pouvoir m'y rendre."

M. Bunau-Varilla a parlé de la situation mexicaine en ce qui concerne les présentes relations de ce pays avec les Etats-Unis. M. Hedeman s'est aussi occupé de cette question politique.

Les efforts du président Wilson pour venir à une entente amicale avec le Mexique et rétablir la paix, déclara M. Varilla, sont bien accueillis en Europe par les amis des deux nations. C'est aussi le vrai sentiment du peuple français, comme le prouve un article paru dans le "Matin", au jour de mon départ."

M. Hedeman confirme les déclarations de M. Varilla et dit aussi que la politique de Wilson est approuvée en France.

Quand la révolution de Panama et de la Colombie éclata, M. Bunau-Varilla fut le premier envoyé diplomatique du gouvernement de Panama à Washington. En 1904 il retourna en France, et ingénieur de mérite fut aussi surintendant de la construction du chemin de fer du Congo, dans l'Afrique-Sud, et à présent à l'amélioration des voies fluviales en Roumanie.

L'armée du Salut

(Services particuliers)

Londres, 9. — Le général Bramwell Booth qui dirige l'Armée du Salut depuis la mort de son père, se rendra bientôt en Amérique pour y organiser une campagne de souscription. L'Armée du Salut veut obtenir un million pour les deux écoles qu'elle entend construire à Chicago et à New-York. Dans ces deux institutions seront formés des zélés experts chargés de secourir les malheureux; des spécialistes seront aussi formés pour occuper des immigrants amenés sur ce continent par l'Armée du Salut. Du million nécessaire \$220,000 ont déjà souscrits.

Terrible explosion au Aubervilliers

Paris, 8. — Une terrible explosion s'est produite samedi, chez un artificier de la rue Saint-Denis, à Aubervilliers.

Le directeur de la fabrique et quatre ouvriers ont été tués; la violence de l'explosion était telle que les malheureux ont été littéralement déchiés.

Des débris humains ont été trouvés à 200 mètres de la fabrique.

Excursions de Colons

Billets d'aller et retour en vente par Windsor, Edmonstone et autres correspondances. Tous les jours jusqu'au 28 octobre. Limite de retour, 28 oct.

BUREAUX DES BILLETS: 141-149 rue Saint-Jacques. Tél. Main 6102 qu'à l'Hotel Windsor, et aux gares Viger et Windsor.

Excursions pour l'Ouest

Détroit, 9. 11, 13, 15 sept. \$15.00
Port Huron, 11, 13, 15 sept. 14.45
Bay City, 11, 13, 15 sept. 17.25
Saginaw, 11, 13, 15 sept. 17.15
Grand Rapids, 11, 13, 15 sept. 18.00
Chicago, 11, 13, 15 sept. 18.00
St. Paul par chemin de fer, 11, 13, 15 sept. 18.00
Cleveland via Buffalo et vapeur, 11, 13, 15 sept. 14.15
Départ, 11, 12, 13 septembre; retour, 29 septembre.

Excursions de Colons

Billets aller et retour pour l'Ouest du aux citoyens de la ville de Toronto, jus- qu'au 28 octobre. Hors pour deux jours.

BILLETS A LA COTE DU PACIFIQUE
Retour 31 oct. privilège d'arrêts.

BUREAUX DES BILLETS:
122 rue Saint-Jacques, angle St-François- Xavier, Hôtel Windsor et aux gares Viger et Windsor.

Excursions de Colons

Billets aller et retour en vente par Windsor, Edmonstone et autres correspondances. Tous les jours jusqu'au 28 octobre. Limite de retour, 28 oct.

BUREAUX DES BILLETS: 141-149 rue Saint-Jacques. Tél. Main 6102 qu'à l'Hotel Windsor, et aux gares Viger et Windsor.

Lettre Financière

Montréal, 6 septembre 1913.

Si l'on fait abstraction de la tension monétaire, il est permis de dire de la situation qu'elle est excellente et que tout va pour le mieux dans le plus vaste et le plus beau des pays agricoles. Les conditions de température, aussi bien dans l'Ouest que dans les vieilles provinces, touchent à l'idéal. Dans l'extrême-nord même, il ne s'est pas produit le moindre frimas, et sorte que le rendement de la terre, fabuleusement abondant, sera en outre de qualité supérieure. Nos cereales vendront dans quelques semaines à prix fort sur les grands marchés du monde. Dans le Bas-Canada nos pâturages avaient souffert de pluies chaudes sont tombés et nos herbes se redressent à souhait. Nos exportations de bœufs, notamment ralenties, n'ont jamais été aussi importantes.

Malgré que certains en aient dit, il se trouve que les précautions prises de longue date par nos banques, n'avaient rien d'excessif. Nous devons leur être reconnaissants, en somme, d'avoir en la ferme de calculer les disponibilités énormes qui leur permettent de faire les fonds nécessaires au transport de la récolte, sans provoquer de tension monétaire. Quelle que soit en fait l'importance des réserves des banques qui provoquera la vente des grains, le resserrement monétaire sera à peine appréciable. C'est une cause d'inquiétude que les banquiers eux-mêmes voient disparaître avec une profonde satisfaction.

C'est à cet ensemble de faits, auquel est venue s'ajouter la demande de portefeuille, qui doit être attribuée la très ferme tendance à la hausse, de nos valeurs de Bourse. Si même nous n'avons pas assisté à la reprise du mouvement spéculatif, c'est uniquement que nos banques persistent à ne pas consentir de prêts à vue. Sans la poussée du placement, nos valeurs voient diminuer sensiblement chaque jour la quantité de leurs actions en Bourse et leur situation en florissante s'en améliore d'autant. Un fait est venu mettre en évidence cette amélioration qui maintenant est sensible à tous les yeux. Nos valeurs en effet ont continué leur avance régulière et lente, malgré la réaction très sensible qui s'est produite à New-York, au milieu de la semaine. C'est là, le indice excellent du fait que le ferme progrès de notre marché qu'il importe de signaler à la clientèle.

Pacifique Canadien. — Malgré l'importante diminution des recettes nettes brutes d'impôt, l'action a maintenu avec la plus grande facilité son avance des premiers jours de la semaine. Cette diminution ne peut durer bien longtemps et en tout état de cause la plus-value de ses titres de l'Ouest, justifierait amplement à elle seule la confiance absolue du public dans la première des valeurs canadiennes.

Canada Cement. — L'action ordinaire et privilégiée ont pris cette semaine une appréciable avance. Le cours de l'action privilégiée s'est établi à 93 et celui de l'action ordinaire à 34. Il convient d'attirer l'attention sur ce fait que malgré le développement de la construction et l'énorme augmentation de la capacité de ses usines, la compagnie n'est pas en mesure de fournir tout le ciment qu'on lui demande. Le portefeuille étranger continue à absorber l'action ordinaire.

Dominion Steel Corporation. — Une seule s'est produite au cours de la semaine qui a pris la clientèle par surprise. Ainsi que cela se produisit invariablement dans de semblables conjonctures, des rumeurs ont été mises en circulation. On peut dire de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de l'Ouest, qui ont été mises en circulation, ont pu être de toutes qu'elles n'étaient basées sur rien et du plus grand nombre qu'elles étaient ridicules, comme question de fait il s'agit tout simplement de retarder d'un mois et demi la répartition du dividende, de manière à la faire coïncider avec la publication du bilan trimestriel. En vérité il n'y a pas là de quoi causer une inquiétude, mais les rumeurs de

TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, 35 rue Notre-Dame Est, R. de Mesle, géant.

DEMAIN

Beau et frais. S. P. A. Toronto, 9.—Une vague fraîche traverse l'Ontario et le Québec. La pression est basse dans les provinces de l'Ouest.

M. Edouard Montpetit

Une lettre de France nous apprend que M. Edouard Montpetit, le distingué professeur de Laval, a récemment passé plusieurs jours à Boynes, le pays natal de Louis Veulliot.

Feu l'abbé J. N. Jacques

Lowell, 8 — M. l'abbé J. N. Jacques, curé de la paroisse St-Louis de France, est mort ici vendredi matin. Il a succombé à une attaque de paralysie.

Les cours à l'Université

L'année universitaire à la faculté de Droit de Laval est commencée de ce matin. M. le juge Mathieu, doyen de la faculté, a lu le discours d'ouverture.

L'ouverture des cours à Québec

Québec, 9 — Ce matin a eu lieu l'ouverture solennelle des Cours à l'Université Laval. La cérémonie a été précédée de la messe du Saint-Esprit célébrée dans la chapelle du Séminaire.

L'élection de York-Est

Un conservateur a été réélu pour la législature de Toronto. Toronto, 9. — Les électeurs de York-Est ont élu hier George S. Henry, conservateur, député à la législature.

Pompiers de la Pennsylvanie à Montréal

Montréal donne aujourd'hui l'hospitalité à un bataillon de pompiers de York, Philadelphie, composée de 65 membres. Ils arrivèrent hier soir, accompagnés d'une fanfare.

Mort subite

Un vieillard du nom d'Abertin, qui a longtemps demeuré à Châteauguay, et qui était rétro depuis peu à la maison-mère des Soeurs Grises, est mort subitement à l'hôpital Notre-Dame, où il avait été transporté à la suite d'une syncope sur la rue.

MGR LEBLANC A MONTREAL

LE NOUVEL EVEQUE ACADIEN S'ENTRETIENT PENDANT QUELQUES MINUTES AVEC UN REDACTEUR DU "DEVOIR". SA GRANDEUR VISITERA PLUSIEURS PAROISSES DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

CHEZ LES ACADIENS

Mgr Leblanc, évêque de Saint-Jean, est arrivé d'Ottawa, ce matin. Notre représentant l'a rencontré au palais archiepiscopal où il allait déjeuner. De l'Alberta au Manitoba, il est tombé plusieurs orages.

Monsieur veut bien se souvenir de cet incident de mince importance et s'informe même très aimablement de notre famille, mais il ne peut se résoudre au supplice de l'entrevue.

M. l'Archevêque, curé de Cocagne, qui accompagne Mgr Leblanc, n'est pas tenu par sa situation à la même discrétion.

Nous lui posons tout de suite les questions auxquelles Mgr Leblanc n'a pu répondre, et il nous dit tout de suite que Sa Grandeur est tenue en vénération de ses ouailles, Irlandais comme Acadiens, et il est presque tenté de dire, des Irlandais surtout.

Monsieur Leblanc n'avait qu'à être connu pour gagner tous les dévotés. Il est le plus humble, le plus dévoué et le plus zélé de tous ses prêtres. Jamais, avant son épiscopat, n'avait quitté sa petite paroisse sauf pour venir chercher ses bulles à Ottawa.

Ces-ci étaient tous réunis autour du père et de la mère. La maison était gaie et décorée de drapeaux parmi lesquels on remarquait le drapeau acadien.

Cet après-midi Sa Grandeur se rendra chez les Dames de la Congrégation et prendra le train à la fin de l'après-midi, pour Nicolet et jeudi matin, elle officiera à une messe pour les Acadiens de Saint-Groix de Nicolet, qui forment la très grande majorité de la population.

La liste noire...

Berlin, 9. — Le Dr Ringer, aviateur allemand, s'est fait ce matin en prenant part à une course de longue distance. Un avion avait été donné dont la valeur avait été prélevée dans le peuple.

Le Kastel est condamné à l'amende

Le Kastel a été condamné hier par le recorder suppliant Simple à \$30, d'amende pour avoir vendu, après les heures prescrites, de la boisson, sans nourriture.

Une plainte du même genre, formulée par les agents de police Jannin et Saillard du poste No 6, a été portée contre Joseph Gravel, propriétaire réputé au Regal. Les deux agents mentionnés ci-haut ont déclaré qu'ils s'occupent de la boisson, sans nourriture.

"Big Tim" est disparu

New-York, 9. — Le représentant L. D. Sullivan, surnommé "Big Tim", par le East Side est disparu depuis une semaine; ses parents croient qu'il lui est arrivé malheur. Il n'avait qu'un dollar en poche quand il est parti.

Un dépôt de poudre fait explosion

Québec, 9. — La poudrière du campement de la Compagnie Gémématographe Kalem, qui prépare à l'île d'Orléans une reproduction de la bataille des Plaines d'Abraham, a sauté ce matin. L'un des membres de la troupe, un étranger de langue anglaise, dont on n'a pu obtenir le nom, a été mortellement blessé. Le campement a été complètement détruit par le feu.

Incendie à Timmins, Ont.

Timmins, Ont., 9. — Plusieurs maisons de bois ont été entièrement consumées par les flammes, et on croit que le cadavre d'un enfant est resté dans les ruines. Les pertes sont estimées à \$20,000 sans assurance ou à peu près.

UNE GRAVE SITUATION HORRIBLES MEURTRES

A cause d'un défaut d'entente, il faut recommencer les travaux de construction des conduits électriques à l'angle des rues Peel et Sainte-Catherine.

La commission des Services électriques vient de signaler aux commissaires municipaux une situation grave due au manque d'entente entre le service des travaux publics et elle.

Conformément à l'arrangement survenu entre le conseil et la Compagnie des Tramways, celui-ci a fait faire pour les intersections des rues, des rails courbes à long rayon qui lui permettent de faire marcher deux tramways dans des directions différentes, sans que l'un soit obligé d'arrêter pour laisser tourner l'autre.

Mais il avait oublié de s'entendre avec la commission des services électriques et il est arrivé ceci que, les puits de visite et les raccords des services électriques de se tirer, les mieux qu'ils pourront de la situation et ont donné des ordres pour qu'à l'avenir les ordres du service des travaux soient communiqués à la commission.

LES SOEURS DE LA MISERICORDE

Soeur Marie Saint-Hilaire a été élue ce matin supérieure-générale de la communauté.

Mgr l'Archevêque, assisté de Mgr Roy, son vicaire général, et de M. le chanoine Goussier, a présidé, ce matin, aux élections générales de la communauté des Soeurs de la Miséricorde.

Le dépouillement du scrutin a donné les résultats suivants: Supérieure-générale, soeur Marie-Saint-Hilaire; 1ère assistante, soeur Marie-Beatrice; 2ème assistante, soeur Marie-Christine; 3ème assistante, soeur Marie-Madeleine; 4ème assistante, soeur Saint-Edouard; secrétaire - générale, soeur Saint-François de Sales; dépositaire-générale, soeur Marie-du-Calvaire.

A LA POLICE

POUR DEUX BOUTEILLES DE "SCOTCH".

Vers 6 heures hier après-midi un tramway du circuit Windsor portant le No 876 frappa devant le No 321 rue Craig-Ouest, une voiture de livraison de Cunningham & Wells, chargée d'une cargaison de "scotch".

UN PAUVRE VIEUX

Un vieillard du nom de Joseph Larocque a été arrêté vers quatre heures ce matin, au moment où il s'emparait de deux bouteilles de lait sur le boulevard Saint-Joseph. Vu ses réponses évasives, le juge Lafontaine l'a envoyé subir un examen médical.

LA COUR D'ENQUETE

A l'avenir le greffe de la Cour d'Enquête ouvrira, le matin, et les enquêtes commenceront à 9 heures et demie.

COUPABLE.

Wilfrid Piché, accusé d'avoir obtenu de plusieurs personnes, des marchandises sous de fausses représentations, a été trouvé coupable par le juge Bazin et recevra sa sentence le 11.

REPENTANCE

Arthur Saint-Germain, arrêté il y a quelques semaines pour avoir tenté de mettre fin à ses jours, a comparu en Cour des Sessions Spéciales, présidée par le juge Bazin. Sur la promesse faite qu'il ne prendrait plus de boisson, le juge l'a acquitté.

NATURELLEMENT!

"Gus" Lambert, le repris de justice, arrêté hier par les agents Savard et Colangelo, sous l'accusation d'avoir en sa possession de la cocaïne, a comparu en Cour du Recorder et a plaidé non-coupable. Procès le 16.

MELPOMENE ET THALIE

M. Scheler, M. Lombard et Mme Vhiery, trois ex-artistes du Canada-Français, maintenant au National, ont été arrêtés, ce matin, par l'inspecteur Grandchamps, à la demande de M. Julien Daoust pour désertion de service avant l'expiration de leur contrat. Ils ont tous trois comparu précédemment, ce matin, devant le Recorder Simple et ont été remis en liberté provisoire après que M. G. Gauvreau eût fourni un cautionnement de \$50 pour chacun des artistes. Le procès aura lieu sous peu.

"Big Tim" est disparu

New-York, 9. — Le représentant L. D. Sullivan, surnommé "Big Tim", par le East Side est disparu depuis une semaine; ses parents croient qu'il lui est arrivé malheur. Il n'avait qu'un dollar en poche quand il est parti.

Collision mortelle

Un paysagiste américain et sa femme sont tués dans une rencontre entre leur auto et un rapide.

La situation est celle-ci: il faut maintenant défaire le travail déjà fait pour reculer les puits, les lampadaires et les avertisseurs; d'où des frais supplémentaires considérables que la Ville devra supporter seule. Les lampadaires étant reculés d'autant n'éclaireront plus qu'un petit triangle de la rue Peel, de sorte qu'il faudra ou mettre les lampes dans le milieu de l'intersection des rues Sainte-Catherine et Peel, ce qui est presque impossible ou mettre deux lampadaires sur le trottoir, l'un pour éclairer la rue Sainte-Catherine, l'autre pour éclairer la rue Peel.

La même chose existera, à l'angle des rues Guy, de l'Université, Bleury, Saint-Laurent, Saint-Denis, Amherst, etc., mais comme les puits de visite ne sont pas encore construits, les frais seront moins élevés.

Les commissaires ont demandé aux ingénieurs de la commission des services électriques de se tirer, les mieux qu'ils pourront de la situation et ont donné des ordres pour qu'à l'avenir les ordres du service des travaux soient communiqués à la commission.

CADAVRE DE JEUNE FILLE

New-York, 9. — La police et les journaux continuent d'efforts à multiplier leurs efforts pour identifier cette jeune fille dont on a trouvé quelques parties du corps sur la rive de la rivière Hudson, vendredi et dimanche.

La plus forte piste à conviction est la découverte de l'oreiller sur lequel on trouva une partie du torse de la fille. L'oreiller fut vendu à George Sachs qui tient un magasin de seconde main à l'angle de la 8ème avenue et de la 147ème rue. L'oreiller fut fabriqué à Newark. Il avait un cachet très original et Sachs a déclaré qu'il en avait vendu deux du même genre. Il se rappelle en avoir vendu un à une dame au mois d'avril dernier. La cliente était pauvrement vêtue et habitait dans les environs du magasin. Elle ne se rappelle pas à qui il a vendu l'autre oreiller. Mais celui-ci fut trouvé à New-York et cela confirme la théorie que le meurtre fut commis à New-York et non à New-Jersey.

Nomination illégale

Mais les commissaires sont prêts à le ratifier, à condition que l'avocat en chef de la ville l'approuve.

Le commissaire Lachapelle a, dès la première heure ce matin, demandé un extrait des minutes de la séance du conseil municipal d'hier concernant la nomination de Mes Laffamme et Johnson, comme procureurs de la Ville à l'enquête sur les affaires de Ferraris. Il s'élève un doute dans son esprit quant à la validité de l'acte du conseil et il veut soumettre immédiatement la question à Me Laurendeau.

La nomination de ces avocats, dit-il, est selon moi un acte administratif que je ne pouvais donc être faite que par le conseil. Si Me Laurendeau est d'avis que l'acte du conseil est légal, ces messieurs sont régulièrement nommés. Dans le cas contraire, je suis prêt à le ratifier et je pense que mes collègues seront de mon avis pour que Mes Johnson et Laffamme soient le droit de se présenter jeudi devant M. le juge Fortin.

M. Lachapelle, malgré qu'en ait dit l'échevin L. A. Lapointe, maintient que ce sont bien des accusations qui ont été portées contre le bureau des commissaires.

"Il ne sert à rien de se quereller sur les mots, dit-il. Les échevins que j'ai nommés n'ont sans doute pas formellement dit: "J'accuse les commissaires de telle ou telle chose. Ils ont procédé par insinuations piquantes que les accusations pour un homme d'honneur, l'échevin de l'arrière-reconnu lui-même que, dans sa pensée, il s'agissait bien d'accusations. En effet, dans le rapport que nous lui avons envoyé à la séance suivant celle où les échevins ont porté la première fois par écrit de ces accusations, nous nous sommes exprimés ainsi: "En face de la gravité des accusations que vous avez portées contre nous, nous croyons de notre devoir de vous donner des explications." Un peu plus loin, nous ajoutons que nous espérons que le conseil se rétractera. Depuis lors, l'un et l'autre de ces hommes se menacèrent de se tuer à la première rencontre. En se rencontrant hier ils firent feu l'un sur l'autre et les deux tombèrent mortellement blessés.

Deux victimes dans l'accident de Saint-Martin

Un train du C. P. R. frappe une voiture: Wilfrid Mainville Larouche, dit Gauthier et Moïse Duplessis, meurent à la suite de l'accident.

L'homme qui fut transporté inconscient, samedi soir dernier, de la gare Viger à l'hôpital Notre-Dame, et qui y décéda le lendemain soir a été identifié ce matin. C'est un nommé Wilfrid Mainville Larouche dit Gauthier dont les parents demeurent à Adamsville.

Le défunt, âgé de 22 ans, était engagé chez un fermier de Saint-Martin, comme il revenait d'une promenade en voiture avec le fils de son patron, M. Moïse Duplessis, la voiture fut frappée par une locomotive du Pacifique, à la traversée du chemin de fer, un demi mille au sud de la gare de Saint-Martin. Les deux hommes furent relevés sans connaissance et Larouche fut amené à Montréal sur le train tandis que Duplessis était transporté dans sa famille. On nous apprend de Saint-Martin que Duplessis a succombé aussi à ses blessures.

Une enquête a été ouverte ce matin à la morgue puis remise à huit jours pour entendre le témoignage de personnes de Saint-Martin.

La navigation

Sont signalés: Cap Saumon — 9 h. 30 "Blackheath"; 10 h. 30 "Gladstone"; Flat Point — 5 h. 30 "Melville"; 3 h. 30, "Sandford" et "Wascana"; 5 h. "Somers". Sont passés allant vers Montréal: Sorel — 9 h. 45 "Northida"; M. Pratte et le frère de L. E. N. Pratte, qui commença la fabrication du piano qui porte ce nom. A la mort de son frère, il forma une société avec son autre frère Antonio, pour continuer la fabrication de cet instrument.

Un rapide saute la voie

Richmond, Ind., 9. — Le train No 31, connu sous le nom de rapide de Saint-Louis, a sauté hors la voie à Wylie, à 20 miles d'ici. Quatre wagons ont été renversés et deux démolis. Le train allait à toute vitesse, ce qui fait croire qu'il y a des morts et des blessés.

Où Acheter Demain

IL VOUS FAUT VOIR CETTE BRODERIE POUR EN APPRECIER LA VALEUR. Broderie sur mousseline suisse, 47 pouces de largeur, fini guipure, brodée 27 pouces de hauteur. Valeur de \$1.00 la verge. Spécial à 39c.

D. GAGNON & CIE. Magasin à Rayons. Angle ST-LAURENT et DORCHESTER. Belles Serges Noires pour Jupes de Robes, Costumes, Manteaux, Etc. 54 pouces de large, fini remarquablement beau, en noir et aussi en bleu, à \$1.50, \$1.75, \$2.00 la verge.

N.-G. Valiquette. LIMITEE. Grand Magasin de Meubles. 471-477. Ste-Catherine Est. Rideaux de Fenêtre. Passez une demi-heure à notre département des rideaux avant de choisir vos draperies de fenêtres. Demandez à voir notre Madras clair et frais pour les fenêtres d'été, vendu à la verge pour satisfaire vos besoins; 50 pouces de largeur, blanc, crème et coloré; des douzaines de patrons différents. Prix la verge, 50c, 65c, 70c, 75c et plus jusqu'à \$1.25.

Vallières. LIMITEE. 1 gros job de centres de table à 7c. 250 douz. de centres de table en dentelle Battenberg, grands de 10 à 15 pcs. Valant de 15c, 20c, 25c. En vente demain, mercredi, tant qu'il y en aura à VOYEZ NOTRE VITRINE.

EUGÈNE VIAU. Nouveaux Magasins. Ste-Catherine Est coin Maisonneuve. COUVERTES. 1500 couvertes en flanellette blanche et grise, légèrement endommagées, à 19c. Prix de vente de sauvetage. 39c. PEIGNOIRS-KIMONOS. 500 peignoirs et kimonos nouveaux, à 49c, 98c. \$1.49. BOAS EN PLUMES. Un lot de boas, plumes, en marabout. Haute nouveauté, à prix réduit.

MEUBLES NOUVEAUX ET DE LUXE. TOUS LES STYLES ELEGANTS, Aussi TAPIS, TENTURES, Etc., du meilleur goût. Leroux Daignault & Brault. Tél. Est 6819, 637-39 STE CATHERINE EST, angle Beaudry, MONTREAL.

La Compagnie BRODEUR. Services à Diner. En porcelaine de Limoges, bande bleu-émailée et 2 filets d'or. 109 morceaux porcelaine française, bordure or, ans plein or, forme octogone. Ce service est très délicat. Nous avons la verrerie pour convenir. Va \$68.00 leur de \$85.00, par.

Achetez VOS MEUBLES ET TAPIS? Archambault. ANGLE. St-Denis et Rachel. Cette Semaine. Ameublement de boudoir en chêne solide, fini fumé, du dernier goût, comprenant: 1 secrétaire, 1 table carrée, 1 table rectangulaire, 1 table de fumeur, 1 fauteuil recouvert en vrai cuir, 1 bergère recouverte en vrai cuir, 1 chaise recouverte en vrai cuir, 7 morceaux d'une valeur totale de \$87.50 pour \$75.00. CE SET EST EXPOSE DANS NOS VITRINES.

PHARMACIE Lecours et Lanctot. Entretien Quotidiens. ARTICLES POUR LA BARBE.—Notre assortiment de ces articles: RASOIRS, CURS, BLAIREAUX, LOTIONS, POUDES, est considérable. A chaque achat d'un cuir à rasoir de \$1.00 nous offrons gratis un rasoir "DURHAM-DUPLEX SAFETY". Présenter cette annonce.

Mort de M. E. Pratte. Hier au soir, vers 8 heures, M. Evariste Pratte, de la maison de piano Pratte, est tombé frappé d'une congestion cérébrale, au moment où il procédait à la fermeture de ses bureaux, au coin du Boulevard Saint-Laurent et Bernard. Transporté immédiatement à l'hôpital Royal Victoria, M. Pratte expira aussitôt; il était âgé de 47 ans. Le corps a été transporté à sa résidence, au No 2349 rue Clark.

DECES MONTREAL. BEAULIEU, Gérard, 1 an, enfant d'Yvonne Beaulieu, peinte rue Champlain, 43. BELANGER, Albert, 2 ans, enfant de Georges Belanger, père, rue Desjardins, 185. BOIVIN, Clélie, 1 an, enfant d'Arthur Boivin, tailleur de cuir, rue Christophe Colomb, 2011. BROSSARD, Edouard, 79 ans, veuve d'Octave Brossard, commis, Hospice Aulicour.

DECES. HARDY.—A Montréal, le 8 courant, à l'âge de 70 ans est décédé Agnès Lamotte, veuve de Julien Hardy. Les funérailles auront lieu, jeudi le 11 courant, à 10 heures, à la chapelle de la paroisse de St-Jean de Marie-Arne, 536, rue St-Jacques, à 12 heures pour se rendre à l'église de l'Assommoir, rue St-Jacques, 225, à 14 heures pour se rendre à la sépulture, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles.